

ANNALES 2019

CONCOURS INTERNE

***CORPS DES OFFICIERS PUBLICS
COUTUMIERS***

DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET
PORTANT SUR LE STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

SUJET

La juridiction en formation coutumière

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET
PORTANT SUR LE STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

CORRIGE

La juridiction en formation coutumière

Pendant longtemps la coutume est restée en marge du système juridique calédonien. Les juges refusaient de statuer, en se déclarant incompétents, lorsque toutes les parties étaient de statut civil particulier, les renvoyant aux autorités coutumières. Le préambule de l'ordonnance n° 82-877 du 15 octobre 1982 instituant les assesseurs, qui reconnaît expressément l'existence de « règles coutumières », regretta « le caractère très complexe des coutumes mélanésiennes dont la plupart sont orales et qui, de ce fait, demeurent d'accès difficile aux magistrats professionnels affectés dans le territoire ».

Cette difficulté justifia la création des assesseurs coutumiers, lesquels serviront de relais entre les magistrats chargés d'appliquer la coutume, et les « sachants coutumiers » qui peuvent délivrer la parole coutumière. L'ordonnance a créé les juridictions en formation coutumière en instituant des assesseurs coutumiers dans le territoire de la Nouvelle-Calédonie, au tribunal civil de première instance et à la cour d'appel. Si le texte « a eu le mérite de rappeler l'existence de l'article 75 de la Constitution qu'elle obligeait à réinterpréter » (R. Lafargue), elle est demeurée lettre morte jusqu'en 1990. Cette juridiction n'a été véritablement mise en place qu'en 1990, suite à la loi du 13 juin 1989 qui, notamment, créa les sections détachées du Tribunal de première instance de Nouméa, à Koné et Wé, au cœur de terres à dominante kanak. Les règles relatives aux juridictions en formation coutumière sont désormais prévues dans le code de l'organisation judiciaire, aux articles L. 562-19 à L. 562-24 et à l'article 19 de la loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999.

Nous verrons d'une part la composition et le fonctionnement (I) puis la compétence et la procédure (II).

I. La composition et le fonctionnement

A. Composition

Les assesseurs coutumiers ne sont présents que devant les juridictions judiciaires de premier et de second degrés, compétentes en matière de droit civil : TPI et cour d'appel, mais encore JAF ou juge des tutelles.

Il s'agit d'une juridiction bi-culturelle composée d'un (en première instance) ou de plusieurs (devant la cour d'appel) magistrats professionnels et d'assesseurs coutumiers.

Ces assesseurs coutumiers doivent être âgés de plus de 25 ans et présenter des garanties de compétence et d'impartialité, une liste comprenant au moins cinq assesseurs de chaque coutume étant établie, tous les deux ans, par l'assemblée générale de la cour d'appel, sur proposition du procureur général (Art. L. 562-21 du COJ).

Les assesseurs choisis sont de ce statut civil coutumier, et doivent présenter des garanties de compétence et d'impartialité (art. L. 562-21 COJ). Ils prêtent serment avant d'entrer en fonctions (Art. L. 562-23 du COJ). En cela ils sont soumis aux mêmes obligations déontologiques que le magistrat professionnel et pourraient, puisque la violation du serment est ainsi sanctionnée, faire l'objet de poursuites disciplinaires. L'impartialité suppose notamment que les assesseurs coutumiers soient en mesure de se déporter et d'éviter toute suspicion de conflit d'intérêts. Ainsi lorsqu'ils connaissent l'une des parties qui comparait, ou qu'ils avaient des liens familiaux avec elle.

Les assesseurs coutumiers ont voix délibérative (art. L. 562-20 COJ), c'est-à-dire qu'ils participent au même titre que le juge à la prise de décision.

B. Fonctionnement

Le fonctionnement de la juridiction en formation coutumière se caractérise par deux aspects qui peuvent paraître contradictoire : d'une part le caractère obligatoire de la composition et, d'autre part, la renonciation possible aux assesseurs coutumiers.

Dès lors que le litige relève de la coutume (article 7 et 18 LO99), la juridiction saisie doit être en formation coutumière. Au début des années 90, la Cour de cassation intervint pour rappeler l'obligation pour le juge de s'adjoindre les assesseurs coutumiers. Dans ces deux arrêts, la Cour jugea, au visa de l'ordonnance de 1982, que « dans le territoire de la Nouvelle-Calédonie, lorsque le tribunal de première instance et la cour d'appel sont saisis de contestations entre citoyens de statut civil particulier sur des matières régies par ce statut, ces juridictions sont complétées par des assesseurs de statut civil particulier, en nombre pair, sauf dans le cas où, d'un commun accord, ces citoyens ont réclamé devant le tribunal de première instance, avant toute défense au fond ou fin de non-recevoir, l'application à leur différend des règles de droit commun relatives à la composition de la juridiction »¹ ; « que ces règles, qui ont trait non à la compétence mais à la composition des juridictions, sont applicables, en tant que de raison, au jugement de toutes les affaires, quelle que soit leur nature, relevant du statut civil particulier »². Il en résulte que les juridictions civiles ne peuvent se soustraire à leur obligation d'appliquer les règles coutumières lorsqu'elles sont saisies de litiges opposant des personnes de statut civil coutumier. Cette obligation est aujourd'hui intégrée dans la loi organique du 15 mars 1999, en son article 19.

De plus, le choix des assesseurs ne dépend pas de la volonté du juge ni des parties. Dans plusieurs arrêts rendus en janvier 2007, la cour d'appel de Nouméa jugea que « le choix des assesseurs n'est pas laissé à la simple appréciation du juge, l'article 5 de l'ordonnance n° 82-877 du 15/10/1982 modifiée (devenu article L 562-22 du Code de l'organisation judiciaire) disposant, en effet, que "les assesseurs appelés à compléter la formation de jugement sont désignés... de telle sorte que la coutume de chacune des parties soit représentée par un assesseur au moins", et ce choix devant répondre à « l'esprit de l'institution des assesseurs coutumiers » dès lors que les coutumes observées dans les différentes aires coutumières ne sont pas nécessairement équivalentes; » Les assesseurs sont en effet en nombre pairs (art. L. 562-20 COJ) de telle sorte que la coutume de chacune des parties soit représentée par un assesseur au moins (art. L. 562-22 COJ).

La composition de la juridiction avec assesseurs coutumiers est ainsi soumise à une double exigence cumulative : d'abord, que les assesseurs coutumiers siègent en nombre pair, ensuite que "la coutume de chacune des parties soit représentée par un assesseur au moins". Pour un litige opposant des parties originaires de la même aire coutumière, cette double exigence est remplie dès lors qu'un assesseur au moins représente ladite aire, le second assesseur pouvant être issu d'une aire coutumière différente de celle des deux parties.

Cependant cette présence des assesseurs coutumiers supporte deux exceptions.

¹ Cass. civ. 2^e, 6 février 1991, Bull. civ. II, n° 44.

² Cass. civ. 1^{re}, 13 octobre 1992, Bull. civ. I, n° 248.

La première est qu'en vertu de l'article L. 562-24 du Code de l'organisation judiciaire « les citoyens de statut particulier peuvent d'un commun accord réclamer devant le tribunal de première instance l'application à leur différend des règles de droit commun relatives à la composition de la juridiction ». Le but de cette disposition est surtout d'éviter un déni de justice si les assesseurs ne se présentent pas au procès et qu'il n'y a pas assez d'assesseurs pour remplacer les absents ou ceux qui se seraient déportés pour risque de partialité. Mais cette renonciation doit rester exceptionnelle. Elle n'est en outre prévue que devant la juridiction de première instance, pas devant la cour d'appel.

La seconde est prévue par l'article 19 alinéa 2 de la loi organique, telle que modifiée par la loi organique n° 2013-1027 du 15 novembre 2013, selon lequel par dérogation à la compétence exclusive de la juridiction en formation coutumière, « et sauf demande contraire de l'une des parties, après s'être prononcée sur l'action publique concernant des faits de nature pénale commis par une personne de statut civil coutumier à l'encontre d'une personne de même statut civil coutumier, la juridiction pénale de droit commun, saisie d'une demande de dommages et intérêts, statue sur les intérêts civils dans les conditions prévues par la loi. » D'après ce texte, la juridiction pénale statue sur les intérêts civils alors que toutes les parties sont de statut civil coutumier, dès lors qu'aucune ne s'y oppose.

Dans ces deux cas, la juridiction en formation de droit commun doit cependant appliquer la coutume et le Conseil constitutionnel l'a rappelé pour la juridiction pénale³.

II. La compétence et la procédure

A. La compétence

Selon l'article 7 de la loi de 1999, « Les personnes dont le statut personnel, au sens de l'article 75 de la Constitution, est le statut civil coutumier kanak décrit par la présente loi sont régies en matière de droit civil par leurs coutumes. » L'article 19 alinéa 1er de la LO99 dispose que « La juridiction civile de droit commun est seule compétente pour connaître des litiges et requêtes relatifs au statut civil coutumier ou aux terres coutumières. Elle est alors complétée par des assesseurs coutumiers dans les conditions prévues par la loi. »

Jusqu'à l'avis de la Cour de cassation rendu le 16 décembre 2005, une question récurrente était celle de l'étendue qu'il fallait donner à l'expression « en matière de droit civil » visée par l'article 7 : limitée au seul droit des personnes et de la famille ainsi qu'aux terres, ou pour la totalité du droit civil, y compris donc le droit des obligations. Dans son avis de 2005, la Cour de cassation considère que l'assistance éducative faisant partie du droit civil, la juridiction civile de droit commun doit être complétée par des assesseurs coutumiers. Plus largement, elle estime qu'il « résulte de l'article 7 de la loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 que les personnes de statut civil coutumier kanak sont régies, pour l'ensemble du droit civil, par leurs coutumes ». La Cour consacre ici clairement une conception extensive, maximum, des matières de droit civil visées par l'article 7 de la loi de 1999. La juridiction en formation coutumière est ainsi compétente pour tout le droit civil : contribution au mariage, dissolution du mariage et ses conséquences, filiation, successions, contrat.

En revanche en précisant que le statut civil coutumier régit les matières de droit civil, l'article 7 de la loi de 1999 exclut toute autre matière non civile, fût-elle de droit privé, comme le droit commercial, des sociétés, du travail, ou encore le droit pénal.

Cette exclusion du droit pénal pose la question des intérêts civils, c'est-à-dire de la réparation civile, par dommages et intérêts, du préjudice consécutif à la sanction d'une infraction pénale. Cependant, ne pouvant se voir adjoindre des assesseurs coutumiers, leur intervention au procès n'étant prévue que devant les juridictions civiles, la juridiction pénale ne pouvait qu'appliquer le droit civil commun. Or,

³ Cons. Constit., 14 novembre 2013 n° 2013-678 DC (consid. n° 37).

depuis l'avis de 2005, la coutume a plénitude pour régir les matières de droit civil lorsque toutes les parties sont de statut civil coutumier. La responsabilité civile fait assurément partie du droit civil et de ce fait relève de la coutume. Dès lors, la Cour de cassation a dû distinguer le jugement de l'action publique de celui de l'action civile. Elle est alors d'avis que « la juridiction pénale, [qui ne peut se voir adjoindre des assesseurs coutumiers], est incompétente pour statuer sur les intérêts civils lorsque toutes les parties sont de statut civil coutumier kanak »⁴. Après avoir statué sur l'action publique, la juridiction pénale doit donc se dessaisir et renvoyer les parties devant la juridiction civile compétente, complétée par les assesseurs coutumiers.

B. La procédure

Les règles du code de procédure civile de Nouvelle-Calédonie sont applicables à l'instance coutumière. La particularité de la règle à appliquer justifie cependant quelques aménagements créés par la juridiction elle-même.

La coutume étant orale et délivrée par les assesseurs coutumiers, le plus souvent les parties et le ministère public ne peuvent invoquer la règle coutumière applicable, faute de la connaître. Et ce n'est qu'au stade du délibéré que les assesseurs coutumiers révéleront au juge la règle coutumière à appliquer. Pour remédier à cette difficulté, une procédure spécifique a été élaborée, en deux temps : « une phase préalable aboutissant à la définition par une décision avant dire droit des règles coutumières applicables ; une seconde phase de débats, avec les parties et le ministère public concernant les faits eux-mêmes et l'application des règles coutumières définies précédemment »⁵. La première phase est une pré-phase contentieuse destinée à connaître et expliciter la norme applicable. Les assesseurs coutumiers apportent la coutume applicable au cas soumis au juge, la procédure coutumière à respecter (ex. organiser un palabre, recueillir l'avis du clan ou de telle autorité coutumière, etc.). Le juge rend un arrêt avant-dire droit pour dire, sur la forme et le fond, quelle coutume va s'appliquer. C'est cette explication qui permet de rendre la coutume accessible aux parties et au ministère public, et donc de respecter le principe du contradictoire. Ce dédoublement de l'instance coutumière a été consacré par un arrêt rendu par la Cour d'appel de Nouméa au visa du nécessaire respect du principe du contradictoire⁶. De fait il est fréquent en pratique. La seconde phase est classique : chaque partie, comme le ministère public, peut faire valoir ses arguments de fait et de droit lors de la confrontation des éléments du procès à la norme coutumière. Cette phase conduit au jugement sur le fond.

L'incompétence de la juridiction pénale (jusqu'à la réforme de l'article 19 LO 99 en 2013) pour statuer sur les intérêts civils lorsque toutes les parties sont de statut coutumier conduisit la juridiction à développer la pratique du « pont procédural », afin que la juridiction en formation coutumière soit automatiquement saisie par la juridiction statuant au pénal. Le juge pénal saisi d'une demande d'indemnisation ne statue donc pas, mais transmet le dossier et donne aux parties une date d'audience pour qu'elles se présentent à bref délai devant la juridiction coutumière. Ce procédé simple permet à la victime, sans frais de procédure supplémentaires, de ne faire qu'une seule demande de réparation adressée à la juridiction pénale, laquelle transfère le dossier à la juridiction civile, en évitant à la victime d'avoir à faire de nouvelles démarches. Désormais le juge pénal peut statuer sur les intérêts civils au cours de la même instance, à moins qu'une partie ne demande le renvoi de l'affaire devant la juridiction en formation coutumière compétente (article 19 LO99).

L'aménagement de la procédure passe également par l'instauration, parfois, d'un « intermède coutumier »⁷ : la juridiction sursoit à statuer par un jugement avant dire droit pour permettre aux parties de tenter un palabre sous l'égide des autorités coutumières concernées. Les assesseurs, voire le juge

⁴ Avis du 15 janvier 2007.

⁵ J.-L. DELAHAYE, *Le juge et les statuts civils particuliers en Nouvelle-Calédonie*, 1995 (inédit), p. 26-27.

⁶ CA Nouméa, 5 juin 2000.

⁷ R. LAFARGUE, *La coutume face à son destin*, p. 318.

professionnel, sont associés à cette démarche. Cet intermède intervient particulièrement dans les domaines qui supposent justement une implication forte des autorités coutumières, notamment parce que la question touche directement un aspect fondamental de l'identité kanak, ainsi pour la propriété coutumière et le lien à la terre, que le procès trouve sa source dans un conflit coutumier lourd et ancien que la juridiction seule ne peut trancher si elle veut que sa décision soit acceptée, ainsi en matière d'intérêts civils, ou encore que la nature de la demande suppose une implication des coutumiers et plus largement de l'ensemble de la cellule familiale.

Barème

L'évaluation d'une dissertation s'apprécie globalement. Il est donc peu opportun d'attribuer un nombre de points prédéfini par partie et sous-partie. L'essentiel est que les éléments principaux soient vus et ce de façon cohérente et équilibrée. Il faut donc un plan, qui sera idéalement en deux parties et deux sous-parties.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Assesseurs coutumiers et officiers publics coutumiers : statuts et fonctions

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Sujet : Assesseurs coutumiers et officiers publics coutumiers : statuts et fonctions

Barème sur 20 points

Introduction (2pts)

Présentation du sujet
Annonce du plan

1^{ère} partie : Les assesseurs coutumiers (8pts)

Jusqu'en 1990, les plaideurs de statut civil particulier pouvaient saisir leurs autorités coutumières mais sans pour autant que leurs litiges soient résolus : les tribunaux se déclaraient incompétents *ratione materiae* ou appliquaient le droit civil sur demande des parties ou parce que le défendeur ne soulevait pas l'incompétence précitée. La problématique de la présence des coutumes kanak dans le prétoire n'est pas nouvelle : il faut se rappeler que le décret du 28 novembre 1866 n'opérait pas, en théorie, de distinction en raison du statut des plaignants français, qu'ils soient kanak ou européens.

En 1951, le ministre de la France d'outre-mer posait la question de savoir si créer des juridictions coutumières ne rendrait pas vaine à des institutions en voie de disparition du fait de la pénétration de la civilisation française et de l'évangélisation. Ne serait-ce pas contrarier une évolution naturelle jouant dans le sens d'une assimilation progressive ? Ainsi, fût-il préconisé plutôt l'adjonction d'assesseurs kanak pour le règlement des instances civiles entre Kanak.

Avec l'ordonnance n° 82-877 du 15 octobre 1982 instituait des assesseurs coutumiers dans le territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances au tribunal civil de première instance et à la cour d'appel, les autorités coutumières sont désormais investies d'un pouvoir de conciliation entre citoyens de statut coutumier dans les matières régies par ce statut (article 11). Les contestations entre citoyens de statut civil coutumier portant sur des matières régies par ledit statut peuvent être adressées directement, à l'initiative des parties, devant le tribunal de première instance (article 2), qui, saisi de ces litiges, est complété par des assesseurs de même statut, en nombre pair et ayant voix délibérative (article 3). La même adjonction est prévue pour la cour d'appel, juridiction collégiale à la différence du tribunal de première instance. Le dispositif est complété par la loi n° 89-378 du 13 juin 1989 qui a institué les sections détachées du tribunal de première instance, à Lifou et Koné.

Les assesseurs coutumiers, de statut civil particulier kanak, doivent être âgés de plus de 25 ans et présenter des garanties de compétence et d'impartialité (article 4). Ils prêtent serment avant d'entrer en fonctions (article 6). Ils sont désignés par ordonnance du président de la juridiction de telle sorte que la coutume de chacune des parties soit représentée par un assesseur au moins (article 5). Néanmoins, les citoyens de s civil coutumier peuvent, d'un commun accord, réclamer devant le tribunal de première

instance l'application à leur différend des règles de droit commun relatives à la composition de la juridiction. Le juge doit interroger spécialement les parties sur ce point (article 7).

Pourtant, la prise en considération des coutumes locales par ce dispositif n'a pas été aussitôt suivie d'effet puisque jusqu'en 1990 les assesseurs coutumiers n'avaient toujours pas été désignés ni n'étaient entrés en fonctions. C'est par la loi n° 89-378 du 13 juin 1989 portant diverses dispositions relatives à l'organisation judiciaire en Nouvelle-Calédonie que l'ordonnance du 15 octobre 1982 fut activée. Régis Lafargue pouvait déclarer que « cette loi rendait pour la première fois accessible la justice République aux populations mélanésiennes » tout en instaurant « une dynamique fondée sur le contact du magistrat avec le terrain, son dialogue avec ses assesseurs, sa connaissance et son attachement pour le pays lui-même ».

Les pratiques judiciaires sur place ne changeant pas, elles furent condamnées par un arrêt de la Cour de cassation du 6 février 1991 qui rappelle aux juridictions des tribunaux de Nouvelle-Calédonie que les dispositions de l'ordonnance du 15 octobre 1982 ont trait à la composition des juridictions et non à la compétence juridictionnelle

Depuis 1989, les assesseurs coutumiers sont bien inscrits dans le paysage judiciaire de la Nouvelle-Calédonie : l'ordonnance de 1982, prise dans un contexte politique où il fallait pour le droit français donner au peuple kanak des signes tangibles d'une approche nouvelle de ses coutumes, a été confirmée par une nouvelle ordonnance de 1989 codifiée aux articles L. 562-19 à L. 562-24 du Code de l'organisation judiciaire.

En 2015-2016, il existe 58 assesseurs coutumiers, parmi lesquels 6 femmes et 52 hommes.

2^{ème} partie : Les officiers publics coutumiers (8pts)

De 1903 à 2007, le procès-verbal de palabre établi par les gendarmes a ponctué les moments importants de la vie coutumière (mariages, décès, adoption, foncier), jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi du pays du n° 2006-15 du 15 janvier 2007 constituant l'acte coutumier. Ainsi, le gendarme qui officiait depuis 1903 comme syndic des affaires coutumières a été remplacé par un corps des officiers publics coutumiers (OPC) créé par la délibération n° 339 du 13 décembre 2007. Tout comme le procès-verbal de palabre, l'acte coutumier continue d'être l'acte de référence de la coutume.

Mis en place depuis 2008, l'OPC, officier ministériel, a deux fonctions : une qui lui est principale et une qui lui est déléguée. Dans sa fonction principale, l'OPC est chargé « d'établir et de conserver les actes coutumiers dans les conditions prévues par la loi du pays » (article 7 de la loi du pays du 15 janvier 2007). Cela correspond aux procès-verbaux de palabres. Dans sa fonction déléguée, l'OPC intervient en qualité d'huissier auxiliaire. Il est habilité à procéder à la signification des actes dressés par les huissiers de justice et à établir des procès-verbaux de constat conformément à l'article 2-1 de la délibération modifiée n° 33 du 24 août 1978 portant statut des huissiers de justice.

Au nombre de seize, les OPC n'ont eu de cesse d'être sollicités de part et d'autre par les administrés de tous statuts civils confondus (statut coutumier et statut de droit commun), les institutions, les collectivités territoriales, les organismes divers, répartis sur tout le territoire de la Nouvelle-Calédonie, de la Grande Terre aux îles Loyauté.

Les officiers publics coutumiers sont des agents assermentés. À ce titre, l'acte coutumier qu'ils établissent revêt les qualités d'un acte authentique, lorsqu'il est pris en matière de statut civil coutumier* ou de propriété coutumière.

Les OPC transcrivent les décisions coutumières résultant des palabres, discussions organisées selon les usages de la coutume kanak, à l'issue de laquelle une décision coutumière est adoptée. Cette décision peut être transcrite dans le cadre d'un acte coutumier en français et peut concerner divers objets : mise à disposition d'une parcelle pour la mise en place d'un projet économique en terre coutumière (gîte, épicerie, aviculture, maraîchage, compteur électrique...), modification de l'état civil (mariage*, changement de noms/prénoms, succession*, adoption, dissolution de mariage,...), nomination des autorités coutumières (intrônisation d'un chef de tribu* ou d'un grand chef de district). En cas de besoin, les OPC peuvent être assistés d'un ou plusieurs traducteurs.

L'article 19 de la délibération citée ci-dessus dit que « les fonctions de l'officier public coutumier sont exercées par des agents de la Nouvelle-Calédonie (appartenant au corps des officiers publics coutumiers créé par une délibération du congrès de la Nouvelle-Calédonie ». À ce titre, ils sont recrutés par voie de concours administratif externe et interne. Pour le concours externe, ils doivent justifier avec succès d'un cycle d'études post-secondaires d'une durée minimale de deux ans. Le conseil coutumier

concerné est saisi pour avis de sa nomination et de sa cessation de fonction. Les officiers publics coutumiers sont rattachés à la Direction de la gestion et de la réglementation des affaires coutumières du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

Chaque officier est affecté à une aire coutumière déterminée, pour une durée de cinq ans au maximum, et est soumis à une obligation de mobilité. Le gouvernement a institué une règle de principe de deux ans concernant cette mobilité géographique, recherchant à concilier l'extrême brièveté de l'exercice professionnel sur un poste et une trop longue installation dans une fonction. En effet, si une certaine permanence est souvent nécessaire pour assurer la continuité dans le traitement des demandes d'actes coutumiers, il a estimé que l'officier public coutumier doit toutefois éviter de se fixer trop longtemps dans une même aire coutumière et ainsi de s'exposer au risque de la routine ou de compromettre son impartialité ou son objectivité par une insertion devenue peut-être trop confortable dans l'environnement de l'aire coutumière.

Conclusion (2pts)

Résumé du sujet
Ouverture

Sources :

- Léon WAMYTAN, Antoine LECA et Florence FABERON (sous la dir.), *La coutume kanak et ses institutions*, coll. 101 mots pour comprendre, CDPNC, Nouméa, 2016

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : LANGUE KANAK : A'JIË

DURÉE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

kefe-née kâmö

Tö vitânéxâi i kâmö pwâgafa, (1) kefe-née rha kâmö na kôiwaa rha kâmö rö. Ké rhîgüfû ké nââ kefe-née yè rha kâmö dönévâ, é böfi pè vè dö kââ baayê kétôné ké törhûu kâmö-ré rö ékafaé yêfê dönévâ. Baayêmâ, na da wii na née pâfâ kâmö, wè kâmö na möfu kôiwaa mwââfö xi-e. Gèrè böfi pwayèfi ka pôfö ke-fe née ré pèrrivèa nêfê rha kâmö mâ ké wè pevaa mâ nyanya...

Poindi ra Tiano wè, pâfâ née ré bafi êfê kâmö ka pwêêdi, pûu bwè kau i öfökau, Ulimise na bafi êfê « niwîfi vipaa », wè pâfâ kefe-née ré é nââ yè pâfâ mwââfö ka vipaa yè pâfâ ba dowaa ré é kâvètövâ-fé vèki vipaa (céfé wâyö pâfâ deewi). Aè é da pâfi ké nââ née rha kâmö xè rha mwââfö vèfi rha née, wè ké möfu rhafi na da tö vitânéxâi kâmö dönévâ.

« Böfi, öfökau i pâfâ kâmö xè Waawiluu, Mindia née mâ wè Néjâ tö pâfâ mêtê vivaa, Woépoé rö pâfâ vinimö mâ tö pâfâ nô i pâfâ ba ré möfu rö pwânufi-né, Pevadübürü vèki pâfâ bééfi i pevaa xi-e, Paxani vèki pâfâ murua xi-e, Vao vèki pâfâ pâdi xi-e. Aè Kakou wè née ka afii, ré é da ka êfê... », na viyèi na Maurice Leenhardt rö *Do kamo, kâmö mâ bêmûu rö bwéiapâ i kâmö dönévâ*. Tö vitânéxâi ka baayê – ké törhûu wânii-é da ka êfê née ka afii, wè née-ré na dö möfö aau : na ki gè êfê na bafi êfê gè pè möfö xi-e ré na töxafa mâ na « viru rö ko » i kâmö-ré. Na virü bafee na ki gè êfê née rha kâmö, na bafi êfê gè nââ-é rhafi, rai böfi kâmö : na da e bafee vèki e i vi tö rhau. Kôiwaa ké möfu i ba dönévâ, rha mwââfö vidü na töxafa pâfâ kefe-née mâ céfé yè da tü xè mwââfö. Pâfâ bwè rö ré nââ-vi pâfâ kefe née-fé ré waa cèki tü : na virü vèfi wafa, na pèmi pâfâ kefe-née ka döwö rö mwââfö ka é a'cèi xi-e.

Na böfi viru rö-i na ladiminitarayô

Vèfi möfu pwâgafa, yêfê pwâgafa na viru rö bwéiapâ i pâi dönévâ. (...) Böfi ké pâwîfi pâfâ « kâmö dönévâ » (...), na pè tövèa née rö pwafa pâi Dönévâ rö Kalédöni. Na da wii mâ na pâfâ née pâfâ népanöfö baayêmâ, tèi böfi kefe-née na wè tö née. Böfi wakè-ré ré é waa vè döwö na pè cêrhö pâfâ kâmö...Tö rha ékafaé, pâfâ kâmö dönévâ céfé da rhîgüfû wakè i pâfâ pwâgafa böfi tö dèxâ ékafaé, pâfâ kâmö pwâgafa ré waa wakè-ré céfé da tâwai ké möfu i pâi dönévâ. Kaaflu pâdi cufu pâfi ké tö rha pèci ka da virü wè na da virü na née-fu, wè na da virü na née-fu ! (...) (...) Xinâ gèrè pâfi ké pwayèfi pèci-ré têtê. Dèxâ ka é rhau tâwai wè köré na wii na « kaaflu ké a'yè ka virü », ka ûfû Wayenece Wayenece ra Yéwéné Yéwéné : kefe-née Wayenece wè é, yu rö pèci née bafee Wayenece. Aè na da nââ virai kefe née-é dönévâ (wè nô i mwââfö), kefe-née ka baayê na wè tö née népanöfö ré tö vèa vèfi rha kefe-née ré ki mwââfö. (...)

Keŕe-néé pwâgaŕa

Keŕe-néé pwâgaŕa, ce, wè na tövèa rèi na pwa na nô né nérhûû. Na ki pâŕâ pôrôtèitô céfé töxaŕa pâŕâ keŕe-néé dönévâ, pâŕâ katölike céfé pugèwè pâŕâ néé mwâârö. Böŕi, na ki mâ nâa rha keŕe-néé pwâgaŕa rö pwaŕa keŕe-néé dönévâ, é mâ nâa köiwaa vibafi i népanöŕö mâ vibafi i kâmö vidù (...). Pâŕâ bwè ré wafii wè céfé dè mâ taa na ki tövèa rha oyafi ra pâŕâ nédaa radè, mâ céfé waatörhûû pâŕâ oyafi. Vèki èi yè-fé, é nâa yè oyafi-vèfi keŕe-néé dönévâ-é nâa keŕe-néé bwè-ré miyônèrè mâ, böŕi tèi dèxâ nédaa (...), pâŕâ (2) bwè ka wakè tö lopitale. Böŕi, pâŕâ bwè yafi ré tövèa rèi nédö 1952 tö Chépénéhé é nâa yè-fé keŕe-néé Juliette ra Emma, ûfû pâŕâ bwè miyônèrè ré wakè mâ rèi céréé. Na wè tö rha wèyè ré céfé cîi mâ (ré céfé waa pâŕâ bwè) rö néjêfê kaafu möŕu ka da virù.

*(1) keŕe-néé : prénom

*(2) bwè ka wakè tö lopitale : sage-femme et médecin

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

PUGÈWÈ RÖ MÈRÈ A' PWÂGAŔA :

5 na ki e

1. Pugèwè rö mêfê a' pwâgaŕa xè «Tö vitânéxâi i kâmö pwâgaŕa» pwa rö « tö vitânéxâi kâmö dönévâ»

KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÈRÈ A' A'JIË.

2. Na baŕi êfê jië na néé rö ékaŕaé kâmö pwâgaŕa ? **1 na ki e**
3. Na baŕi êfê jië na néé rö ékaŕa kâmö dönévâ ? **1 na ki e**
4. Jië na pâŕâ néé-ré yè a'yè öfökau Mindia ? **1 na ki e**
5. Rhaavû mâ rèi yé ré é nâa pâŕâ keŕe-néé mâ néé ka virù ? Ki yé ? **2 na ki e**
6. Na waa jië baŕee na nô né nérhûû rö ké nâa pâŕâ néé ? **2 na ki e**

GËVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A'CËI RÖ MÈRÈ A' A'JIË.

7. Na baŕi êfê jië ké möŕu rhaŕi rö möŕu i pâŕâ kâmö dönévâ ? **4 na ki e**
8. Gëvè tânéxâi jië rö ké nâa rha keŕe-néé rö pwaŕa ba dönévâ. **4 na ki e**

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : A'JIË

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

kefe-néé kâmö

PUGÈWÈ RÖ MÈRÊ A' PWÂGAËA :

5 na ki e

1. Pugèwè rö mêtê a' pwâgafa xè «Tö vitânéxâi i kâmö pwâgafa» pwa rö « tö vitânéxâi kâmö dönévâ»

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre», était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÈRÊ A' A'JIË.

2. Na bafi êfê jië na néé rö ékafaé kâmö pwâgafa ?

1 na ki e

-Tö ékafaé pwâgafa néé na bafi êfê ké möfu rhaï.

3. Na bafi êfê jië na néé rö ékafa kâmö dönévâ ?

1 na ki e

Tö pwafa pâi xè dönévâ, dökâmö, néé na bafi êfê baayê vi tö rha, rha mwââfö, rha népanöfö mâ rha kâmö ; rha pâfâ kââ-ré céfé köiwaa kétöné rha kâmö.

4. Jië na pârà néé-ré yè a'yè öfökau Mindia ?

1 na ki e

Pâfâ néé-ré é a'yè öfökau Mindia wè : Mindia, néé-é ka baayê wè Néjâ rö pâfâ vinimö, Wepoe rö pâfâ vinimö mâ pâfâ nô i pâfâ ba ré möfu rö pwânufi-né, Pevadùbùrù vèki pâfâ béëfi pevaa xi-e, Paxani vèki pâfâ murua xi-e, Vao vèki pâfâ pâdi xi-e. Aè Kaku wè néé-é ka dö aïi, ré é da ka êfê...

5. Rhaavû mâ rèi yé ré é nââ pâfâ kefe-néé mâ néé ka virù ? Ki yé ?

2 na ki e

Rhaavû mâ rèi cérée céfé yu pâfâ néé pâfâ kâmö rö pèci. Pâfâ kefe-néé wè é pugèwè-fé cèki céfé tō pâfâ néé ka waa i ladiminytarayō wè pâfâ néé pâfâ népanöfō céfé da tövèa.

6. Na waa jië bafee na nô né nérhûû rö ké nââ pâfâ néé ?

2 na ki e

Ké pwa i nô né nérhûû na waa rha kââ ka döwō wè na waa cèki pâfâ kâmö céfé nââ pâfâ kefe-néé ka mi xè Pèci aïi.

GÈVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A' CËI RÖ MÊRÊ A' A'JIË.

7. Na bafi êfé jië ké möfu rhaï rö möfu i pâfâ kâmö dönévâ ?

4 na ki e

Tō pwaïa pâ kâmö dönévâ ké möfu rhaï na mi radè wè tō bwéiapâ i pâi xè dönévâ, é pè vè dö kââ vi tō rhau rö pâfâ vi bë ra pâfâ ékafaé né möfu ûfû vi öyö, pèiimé, ké tövèa rha oyafi...Na da tō xi-e ké möfu rhaï aè ké tō rhau rö rha bwéé, rha mwââfō ra rha népanöfō, köré möfu xi-e.

8. Gèvè tânéxâi jië rö ké nââ rha kefe-néé rö pwaïa ba dönévâ.

4 na ki e

Ké nââ rha kefe néé dönévâ wè na tō rha pâtabâ cèki dè mâ möfu na nêfê mâ wakè rö léwé mwââfō, rha kefe-néé vèki pâfâ kâmö vidù, é da nââ wèrré rha kefe-néé yè rha kâmö bwifi (na da virù vèfi ké nââ rha kefe-néé rö ékafaé pwâgaïa vèfi pâfâ kâmö ré wafii), gèré da töxafa rha kefe-néé, wè rha lèèwi.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : DREHU

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Ëje me hna atiëj

Thenge la aqane waiewekë ne la itre kamadra, ame la hna atiëj, tre, ewekë i ala cas. Thene la kanak, e troa atiëj, tre, loi e troa trotrohne la aliene la atre ngöne la qenenöj. Ame ngöne la itre ijine hnapan, tre, pê kö ëje ne la atr, pine laka ame la atr, tre, angeice a mele thenge la lapa. Nyimu hna ati ëje ne la atre thenge la itre hnëqa ngöne la lapa ka cahae, maine lapa...

Poindi maine *Tiano* itre hna atiëj, a ame la alien, tre, cipa maine haetra jajinyi ne la itre neköne la ketre joxu. Ulumisi, kola hape, « ulume la isi » hna atiëjene la itre lapa ne isi, itre thupëtresiji hna hnëkëne kowe la isi (a itre ka iji trepe drösinö). Ngo pê kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pê kö atre ka mele cas, thene la kanak.

« Celë hi, matre ame la angajoxu ne *Wawilu*, *Mindia*, tre, nyimu aqane hë nyidrë : *Néja* ngöne la itre ijine fianne la fehoa *pilou*; *Wepoe* ngöne itre ijeficatre me thene la itre xa trejin ; *Pevadùbùrù* hnene la itre tretre i nyidrë ; *Paxani* hnene la itre qaaqa i nyidrë ; *vao* hnene la itre trejine me nyidrë; nge *Kakou* ëje i nyidrë hna ahmitrötrën, a wathebo troa qaja... »

Kola qaja hnei *Maurice LEENHARD*, ngöne itusi *Do-Kamo*, la atr, itre ewekë ka singödr, ngöne la sosaiatri Kanak.

Ngöne la aqane goëne ekö, me enehila ngöne hnejine së, nyipi thatreine kö së troa qaja la ëjene ka hmitrötr, pine laka ame la ëjene cili, ke hna nyi aliene i angeice hnene la men, nge maine troa hape, ëje laka xome la mus, hna thinge thene la atre cili, ceitune me kola ati ëjene la ketre. Celë hi kola xome la tingetinge ne la ca lapa, ke tro ha patr.

Ngöne, la trepene la mele së itre kanak, ame itre lapa, ke angatre la itre ka troa amekötine la itre atr, itre jini angatr, nge nyipi thatreine kö angatre troa mejë qa ngöne la itre göhne i angatr. Itre foe casi hi la ka troa tro, e kola xome la ketre jajinyi, koi faipoipo, e cili la kola akökötrene la itre madra, me atë pe la itre ëje ka hnyipixe, thene la lapa ka kapa la föe.

Kola lö hnine la musi angetre wiwi

Ngöne la qene zi angetre wiwi, ame la mele cas, ke ëje a löhnine la sosaiatri kanak. Nge ame la götrane cili, kola mama la itre aliene cili ngöne itre huliwane la musi angetre wiwi ke kola e asë la ëjene la itre Kanak (recencement) nge e cili, la kola nyiqane amë la itre lapa (familles) pêkö ekö nge hna majemine la ëjene hna hën, matre amë troa nyipi ëjene la atre. Nge easë a mekune laka tha hna huliwane hnyawa ne kö, hnene la musi angetre wiwi. Ngöne la ijine cili nyipi thatre hnyawa kö, itre Kanake la mekune la itre kamadra. Nge ame itre atre ka huliwane la huliwa cili « Recencement », ke nyipi thatre hnyawa kö angatre la sosaiatri kanak. Celë hi, matre kola ce amë la hnëtrejine ka cas, ngöne la lue lapa ka isa kö, pine laka tha nyidroti a xome la nyipi ëj.

Nge enehila hnejine së, tro së a goëne la itre hatrene la pane « recencement » ame la ka mama koi së ke ene la troa hëne la lue ëjene ka cas, ceitune me *Wayenece*, *Wayenece* maine *Yeiwene*,

Yeiwene, ame la nyipi ëjei *Wayenece*, ceitune kola xome troa ëjene la lapa. Ngo thase kō angeice nue la ëjei angeice hnaaluene ene la nyipi ëj, pine laka ewekëi lapa angeic.

Kola ithawakeune la hna atiëj

Ame la hna atiëje gene wiwi, ke kola mama catre jëne la traqa i angetre wiwi troa kuci hmi. Ame thei itre ka hmi *protestant*, ke kola xolouthe hnyawa la itre hna atiëje kanak, ame thei angetre hmi wiwi *catholique*, ke angatre a thele jëne troa ujëne trije la itre nyipiëj. Ngo maine kola amë la ëjene gene wiwi, maine gene kanak, ngo kola iatrene palahi me itre sipu lapa nge ijije la fõe tro angeice a qaja casin. Ame angetre kuci hmi, ke angatre a traqa ngöne ijine kola traqa la itre medrenge me troa thupëne fe la itre fõe ka hnaho. Nge e troa olen, kola hamëne la medrenge me ati ëjene lai ëjene lo fõi mesinare nge thupene la itre macatre ka qea dridri, ke itre (*dispensaires*) a nyiqane troa xomi upune (*les sage-femmes*) maine itre doketre. Celëhi matre, ame la itre jajinyi ka ala nyimu hna hnahone lo macatre 1952 e xepenehe, kola ati ëjei angatre *Juliette* maine *Emma*, ceitune me itre fõe Mesinare, itre ka hmi ekö nge e cili la itre pane kola ithawakeun, jëne la itre fõe nyipine la lue « *civilisation* » angetre wiwi, me kanak.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

TROA UJËNE KOI QENE WIWI (5 paen)

1. Qa ngöne : « Thenge la aqane waiewekë » uti hë : « then Ngo pë kō atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pë kō atre ka mele cas, thene la kanak.

AQANE TROTROHNIN : Troa sa gene drehun (7 paen)

2. Nemene la aliene la hna ati ëje thene la itre kamadra ? (1 paen)
3. Nge ame the së ke , nemene la aliene la hna ati ëj ? (1 paen)
4. Qaja jë la itre ëje i angajoxu ne *Wawilu, Mindia*? (1 paen)
5. Hna nyiqane eu la kola mama la lue ëje ne atr ? (2 paen)
6. Nemene la hnei hmi hna nyixane göne la hamë ëje ne atr gene wiwi. (2 paen)

AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa gene drehun (8 paen)

7. Qeje pengöne jë la itre ëje thene la kanak, nge nemene la mekunai ö ? (4 paen)
8. Nemene la mekunai ö kowe la itre ëje gene wiwi enehila thene la kanak? (4 paen)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (DREHU)

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Ëje me hna atiëj

TROA UJÈNE KOI QENE WIWI (5 paen)

Qa ngöne : « Thenge la aqane waiewekë » uti hë : « Ngo pë kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pë kö atre ka mele cas, thene la kanak ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale... Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

AQANE TROTROHNIN : Troa sa gene drehun (7 paen)

1. Nemene la aliene la hna ati ëje thene la itre kamadra ? **(1 paen)**

Thenge la aqane wai ewekëne la itre kamadra ame la hna atiëj, tre, ewekë i ala cas.

2. Nge ame the së ke , nemene la aliene la hna ati ëj ? **(1 paen)**

Ame the së tha ka ceitu kö me thei itre kamadra ke ame la ëje ke kola pane qaja la lapa, la ka cahae nge thupene pë hë, la atr.

3. Qaja jë la itre ëje i angajoxu ne Wawilu, Mindia? **(1 paen)**

Nyimu aqane hë nyidrë : Néja ngöne la itre ijine fiane la fehoa « pilou » ; Wepoe ngöne itre ijeficatre me thene la itre xa trejin ; Pevadübürù hnene la itre tretre i nyidrë ; Paxani hnene la itre qaaqa i nyidrë ; vao hnene la itre trejine me nyidrë ; nge Kakou ëje i nyidrë hna ahmitrötrën, a wathebo troa qaja... »

4. Hna nyiqane eu la kola mama la lue ëje ne atr ? **(2 paen)**

Hna nyiqane mama lo ijine « recencement ». Hnei musi wiwi hna kuca tune ;ai ke pë fe kö ekö la itre ëjene lapa ka ca hae.

5. Nemene la hnei hmi hna nyixane göne la hamë ëje ne atre qene wiwi. **(2 paen)**

Hmi a upe la itre atre troa hamë ëje ne babataiso matre nyimutre hë la itre eje ne atr.

AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa qene drehun (8 paen)

6. Qeje pengöne jë la itre ëje thene la kanak, nge nemene la mekunai ö ? **(4 paen)**

Ame ekö pë kö atre ne la lapa ka hetre ëjen, pine laka, pë kö atre ka mele cas, thene la kanak. Ame la itre angajoxu, tre, nyimu ëjei angatr...

Itre ewekë ka nyipixe enehila, jëne la itre traon, matre troa ahmaloiëne la musi angetre wiwi...

7. Nemene la mekunai ö kowe la itre ëje qene wiwi enehila thene la kanak? **(4 paen)**

Ame la hamë ëje qene drehu ke göi matre lapa ngöne la lapa ceitu memine la hnëqa i angeice e cili ne lapa ; Nge hetre eëe kö thenge la hnëqa ne la atr. Tha ijije kö së troa hamëne menune la itre ëje ne atr . Tha ka ceitu köme qene wiwi laka ijije je hi tro së a atë la ëje koi tha ca atre kö ngö nyimutre. Kola qaja e celë ka hape ame la ëje ne atre ke tha hna atë menune kö ngo hna hamëne thenge la hnëqa.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : IAAI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Ûe

Hnyi hwen papale, haba ùe ame tha he me hwakecin at. Hnân tremêngâ hwenyi ùe hnyi hwenöta hliitr mëkan, e soo ate ma wâhmëkhmetoâ me tremêngâ wia imwiny at hnyi anyin hwen. Haba ehac me e bë dhö ùe lap can haba at ame ka mötr eji hnyin lap. E gan je ùe ame haimemenâ imokuliny at me hanymen hnyi hnyei, hnyaba...

Poindi ane Tiano ame haa hwenöniny ka habe: at ame biliny hwabandö atö. Hlu atö nokon than, Ulimise ame haa ling me "ijem vëët". Ûe ame ka mënen hnyi je lap a hûdrödra vëët. Adre me ham ka wain ae ûcû but k'ödra ka vëët (adre ijem je bubuny hobikâu). Hnyin lap, xaca at me e gan je ien can ame caa kake mötr.

«Haba ien than Wailu me Mindia. Adre me hawâ me Néja hnyi je ûhnehamö iny pilu; Wepoe hnyi je moju me je ûhnehamö ge je tavët adre me laba hakekenyâ hnyei ee. Pevadûbùrù, ùe ame hawâ kâu lahaniny kamen, Paxani ka lakiben, Vao ka je liamekeiny mee. Haba bi Kakou me wale ien ae kap ate me caa hnyi hawâ kâu... », ame mojuâ Maurice Leenhardt hnyi anyin tusi *Dokamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*. Hnyi hna wâhmëkhmetoâ kâû adrem, helâ me je hna xenenâ – ate me caa hnyi haa je ùe ae kap can ae hu hwegien : uje ne hawâ ien ame haa ling u wem ka hom tang hwegien me « delec » at eling. Haba hminya hwenyi ùe me hnân ip omënenâ at, hake ip ge bunyen : ame bwebwelâ imwiny tavët. Hnyi tulut iny mötr anyin hliitr mëkan, me e ka hu je ùe lap helâ me je ùe ame caa he ka hulu hotonai. Thibi je momo ödrin ka xâiâ, adre me hom tilâ je ùe : helâ me dra, adre me othebûnyîâ je ùe hnyi lap adre xâiâ hnyin.

E ka ûxanö me je huliwa iny musi...

Haba hwen papale me tulut iny e ka kake mötr m'ame hnyi hinö but hnyi imwita hliitr mëkan. (...) Haba hna aû ùeiny je tavët "indigene" (...) me wale ùen a mënen hnyin je ùe lap hliitr mëkan eang Kaledoni. E hnyi bë dhö je ùe lap ehac. Hnyi ke je ùen adre me hom je ùe ka bi ùe lap kâu. Haba je ibi huliwa eling me e kong hna anyâ...hnyi ke deny, haba je hliitr mëkan adre me caa tremêngâ huliwa eling anyin apapale. Ke haba ju hnyi ke deny, haba tavët huliwa eling adre me caa tremêngâ mötr anyin hliitr mëkan. Ke li hingat liamekeiny adre me ve ip ödru hnyi lap ae vec man can li iödru ae caa tha ûcû ! (...)

(...) walang ang, ate me wâ je huliwa monu hnyi ùen eling. Ate me wâ walang ang a deny je hwenyi ùe ae tha ûcû, helâ me Wayenece Wayenece; Yéwéné Yéwéné: adre hom ien at m'ame he ka ien lap. E soo bi, adre ka kâtr m'ame ka ùe cici hnyi je hna hwenyi ùe (can ae hu hwenöniny hnyi lap). Haba ùe ehac me a ùe lap but, waleji ùe a ka anyin lap (...)

Ûe papale

A oo je ùe papale a deny hmi. Haba je potresitra adre me ka kâtr je ùe hliitr mëkan. Haba ju je katolik adre me na bwebwelâ je ùe. Adre me ka hnöö je lap hnyimëkan ka hwenyi ùe papale, ane wedrin. Hnyi ke je ùen bi m'adre me ka hamödrin ip (...). Haba je sötr adre me ka hnyi hanen je iohmalin, ke helâ hminya hwaban dö hnân kic ge mendreng. Hnân oleâ huliwa eling, adre me hwenyö ien wanakat ge je iödrin, je sötr ke hwaban dö (...), momo ame iohmalin ane droketre. Hnyi je huna 1952 eö Chépénéhé, me e gan je in dusem a Juliette ane Emma iödrin, helâ me ien je sötr hnyi je ùen eling. Wale ling ke haten ibi ùxenâköuâ (hnen je momo) hnyeigen li mötr ae kake man.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

Wia ke ut dok (5 hica)

1. Wia hnyi hwen wiwi hwân « hnyi hwen papale... » ka oo hnyi "...e gan je ien can ame caa kake mötr".

Hna tremëngâ (7 hica): thu hnyi hwen iaai

2. leû hwenöniny ùe hnyi hwen papale? (1 hica)
3. leû önyen me hwakecin ùe hnyi hwenöta hliitr mëkan? (1 hica)
4. leû je ùe ae vee man adre me ham ka than Mindia? (1 hica)
5. leû huliwa a mokutr, m'ame mënen dut je hwenyi ùe ae tha ûcû? Geû can ? (2 hica)
6. leû a oo mee hmi hnyi tulut iny hwenyi ùe? (2 hica)

Hna elâm (8 hica): thu hnyi hwen iaai

7. leû hwakecin kake mötr hnyi hwen hliitr mëkan? (4 hica)
8. Omelamâ hwenöniny hwenyi ùe hnyi hwen hliitr mëkan (4 pts)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : IAAI

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Ûe

Wia ke ut dok (5 hica)

1. Wia hnyi hwen wiwi hwân « hnyi hwen papale... » ka oo hnyi "...e gan je ien can ame caa kake mötr".

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

Hna tremëngâ (7 hica): thu hnyi hwen iaai

2. Ieû hwenöniny Ûe hnyi hwen papale? (1 hica)

Hnyi hwen papale, haba Ûe ame tha he me hwakecin at.

3. Ieû önyen me hwakecin Ûe hnyi hwenöta hlitr mëkan? (1 hica)

Haba hwenöniny Ûe m'ame haimemenâ ke bunyen, ke Ûe lap, ke lap me ke at. Haba ling m'ame ka omënenâ hwakecin at.

4. Ieû je Ûe ae vee man adre me ham ka than Mindia? (1 hica)

Walang je Ûe adre me ham ka than Mindia : Mindia, Adre me hawâ me Néja hnyi je ûhnehamö iny pilu ; Wepoe hnyi je moju me je ûhnehamö ge je tavët adre me laba hakekenyâ hneyi ee. Pevadùbùrù, Ûe ame hawâ kâu lahaniny kamen, Paxani ka lakiben, Vao ka je liamekeiny mee. Haba bi Kakou me wale ien ae kap ate me caa hnyi hawâ kâu...

5. Ieû huliwa a mokutr, m'ame mënen dut je hwenyi ûe ae tha ûcû? Geû can ? (2 hica)

A hwân hnyi hna aû ûseiny je tavêt "indigene". Haba huliwa iny musi me a hwenyö je ûe hnân bi ûe lap kâu caan ae bê hnyi je ûen eling.

6. Ieû a oo mee hmi hnyi tulut iny hwenyi ûe? (2 hica)

Haba ioiny hmi me ame kunâ tavêt he ka ip je ûe hnyi tusi kap.

Hna elâm (8 hica): thu hnyi hwen iaai

7. Ieû hwakecin kake mötr hnyi hwen hlitr mëkan? (4 hica)

Haba kake mötr me wale ke hna wâ a loiny hnyi hwakecin mötr anyin hlitr mëkan. E hu hwegien tha mötr me xaca hnyi je huliwa iny hwen helâ me totr, hmëëk, iohmalin...

E bê dhö hwenöniny at e ka kake mötr ke e soo bi e ka tha mötr me aten hnyaba me lap.

8. Omelamâ hwenöniny hwenyi ûe hnyi hwen hlitr mëkan (4 pts)

Haba hwenyi ûe me hnân otetrhâmâ huliwa iny me hanyemen hnyin lap. Hwenyi ûe helâ me imwiny at ke ate me caa anyâ mono bi helâ me je ûe papale ame ham hmi. Ate me caa kap mono je ûe ke ûnya ke bwihlany. Obexötâ hna thu ge hnaûnykûme ûsaxaca.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : NENGONE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

*Ce sujet comprend **3 pages** y compris la page de garde*

YELE

Ore la ule ni gada, melei ore ci ato yelen ore ta ngome melei deko pengen. Roidi bane carajewe roion ore ci ato yelen ore ngome pene ej dridri, melei co carajewe ore kakailen ore ngome oxedridrom. Oxedridrom melei ci atoe ore yelen ore guhnameneng, roidi eje ci uni ore ta nidi yelen ore ngome, huelew ore guhne ni bon ri guhnameneng.

Poindi ne Tiono ngei kore ta nidi yel roidi ci yepengen ore morow hna hnapon me rewon, ne toka hna hnapo me cewew tei doku.

Ulumise, melei ci ie co « ci nuti ore ci irue », melei ore ta yelen ci nunuon jew'ore ta guhnameneng ci irue, jew'ore nodei toeat me warangi, me hna ci kuan ore ta serei re aroini. Ke deko se ngome nore guhnameneng, me saso kore yel, wen'ore ngome me saso tako ri la ule pene dridr. Ore yelen ni bo, melei yelen ore guhnameneng ni bo, pahnameneng ni bo, ne thuni co yepengen joko ore padoku ni bo ne guhne bo ci meneng il.

Melei ore doku no Houailou, Mindia, melei ci kayo bon ko Néja ri ci kuruti era, wepoe melei yele ni bon ri hnoren ore ta yeretit, ne la kaion hnei aceni, pevadùbùrù inomelei kore ci kaio bon kore recekhini bon, isingen ne cecen ni bon, Paxani son'ore repapan ni bon, Vao son'ore acereceluaien ni bon, ke kakou melei kore yelen ni bon me hmijoc, me deko ci kaion, ci laenatan kei Maurice Leehardt ri hnoren ore gutusi « Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien »

Ri pene dridr, deko ci kaion kore yel nore ngom, wen'ore numu hnen, ngei ma ci kaion melei thuni co aekoweni inom ko ci kaenon ore hnen ne engetac ni bon ca pina te ri ci iosse te ore guhne nore ngome. wen'omelei ko ore co ato yelen ore ngome me bane aodene ni bon, deko co ane bonete ne nodei ngome osoten, ngei me da co inize ore hna wasan. Ri pene nod, etha guhnameneng kore masetran ore ta yel, ka deko ci kano menuon, saso mohmenew, ngei ma ha hna nokenon, kore ci hueti, inom ore dra, bone ci huetite ore yele ri guhnameneng me kabesi ni bon.

Ri pene ledran

Ehna gada kore hna atoyelen ore ngome,thu co sa oden, numu yel ne nidi yelen ni bon (...) Ore ci wasan ore ta yel nore ehna dridr (...) kore hna hnapon ore ci atoe ore yel ne nidi yel nore ehna dridr.Ore yel oxedridrom tako, roidi yel ni buic, melei ci cejanedi thu co nidi yele ni buic,wen'omelei kore nidi menu.Roidi, ri ezien omelei, ehna dridri deko ma carajewe ore tan ore ehna gada ci rue inomelei, ci atoe ore yelen ne nidi yelen ni buic, ka se ineko kei ehna gada, buic se deko ma carajewe kore laciroi ni dridr, ne korion kore la ato yel ni buic.

Inomelei, rue acereceluaaien thuni co ane bushengon di ri etha guhnameneng ko, roidi yelen ni bushengon ekowesese, ka bushengon dra me saso.ri ezien onom, numu ta yeles inomelei , ome kei Wayenece Wayenece, cange me Yewene Yewene: ore yel ngei ko Wayenece, melei ha nidi yeles di nore guhnameneng, ke deko ma ci ie ko thathuniko co atoe di ko se ngome no se guhnameneng (...).

Ore yeles pene wiwi

Ore yeles pene wiwi di, melei hna thalo hneil ore hmi.Ngei me ehna ieretiko ci atoe ko ore ta yeles ni buic pene nengone, katolik ci iara cejan ore ta yeles ni buic, ne ci anete ore ta yeles pene wiwi, ri con ore yel ni buic pene dridr, me deko ma numu pengen, buice ci ethanataci ore co atoe te ore yeles pene wiwi, cange me buic ci etha atoe lu inom hnen ore alaien ni buiceko.

Buice ci atoe ore ta yelen ore ta ngome re hmi ngei, wen'ore ta hna konakatu buice ri ci hnapo ngei, cange me ta hna co konekatu buic ne morow, hale me bane tohnaroi ne oreon melei ci atoe ore ta so yel ni buic pene wiwi, ri con ore yeles ni buic pene dridr, cange me ome te kore ta yelen ore ta mishinare cange me ta droketra.

Whan omelei, ore ta yelen ore ta wacenew hna hnapo ri kenereken 1952 i Chépénéhé inom ore ta yel ko : Juliette, Emma, inom ore ta hmenew mishinare .

Melei joko kore ta ace ci rue kei ehna dridr ne ahna gada.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

BANE UREIE : (5 kore wan)

1. Ureiolo whan ri « Ore la carajewe ni gada » caa pina ri « guhne bo ci kuru ile ».

BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone

2. Du gada, nge kore kakailen ore ci ato yel? **(1 kore wan)**
3. Nge kore kakailen ore ta yel pene dridr? **(1 kore wan)**
4. Nge kore ta yel hna kanon du retok Mindia ? **(1 kore wan)**
5. Hna whan odrael kore eje hna numu yele ne nidi yel ? Nge kore tan? **(2 kore wan)**
6. Nge kore hmi hna musion ri ci ato yel ? **(2 kore wan)**

BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone

7. Ri pene dridr, iepengenebut ore kakailen ore ngome ci oden ? **(4 kore wan)**
8. Korion kore ci kanon ore yel ri pene dridr? **(4 kore wan)**

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : NENGONE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

YELE

BANE UREIE : (5 kore wan)

1. Ureiolo whan ri « Ore la carajewe ni gada » caa pina ri « guhne bo ci kuru ile ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone

2. Du gada, nge kore kakailen ore ci ato yel? (1 kore wan)

Du gada melei ore yelen ore ngome melei yele ni bon oden.

3. Nge kore kakailen ore ta yel pene dridr? (1 kore wan)

Du dridr, ore yel pene dridri, melei bane iepengen ore guhne ni bon ne hnapan ni bon ri guhnameneng ni bon.

4. Nge kore ta yel hna kanon du retok Mindia ? (1 kore wan)

Ore kae pengén ore yel hna atoe bane iepengen ni bon : Néja ri hnoren ore ci kuruti era, Wepoe ri hnoren ore ta yeretit ne du nodei aceni, Pevadùbùrù son'ore ehna cekhini bon, nodei isingen ne ceceni bon, Paxani son'ore ehna papan ni bon, ka Vao son'ore acereceluaien ne bon, ke Kakou kore yele me hmijoc ni bon, eje deko ci ie.

5. Hna whan odrael kore eje hna numu yele ne nidi yel ? Nge kore tan? (2 kore wan)

Hna whan ore ci acikhacen kei gada ore ta yel ni ej dridr, hna whan omelei kore hna numu yel ne nidi yel .

6. Nge kore hmi hna musion ri ci ato yel ? (2 kore wan)

Ore hmi ci musion co atoe ore ta yel nore ehna perofeta nore tusi hmijoc.

BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone

7. Ri pene dridr, iepengenebut ore kakailen ore ngome ci oden ? (4 kore wan)

Ore ngome ci oden melei thubenelo ore ci wasan ore ngome, wen'ore la ule ni dridr melei ci era, ci ruace sese, ne ci hue sese ri ta rane hmaiai ne ta ruace inom ore ci noken, tango, ne ta ci hnapo... ore ngome me oden deko te, bone tako, numu bone, bone ciroi ngei bone me ci hue ne guhnameneng ca ri yelen nore hnameneng.

8. Korion kore ci kanon ore yel ri pene dridr? (4 kore wan)

Ore ci nunuon yawe ore ta yel pene dridr, melei son ore co iara numu ko matran kore ta guhnameneng, ka se deko ci kanon ne ci atoe menuon, deko ma inom ore ta yel ni gada, me ileoden thuni co atoe caa thuni co kanon.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : PAICÎ

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 3 pages y compris la page de garde

I nêêrê âboro

Nââ na pai nimiri kë pwi popwaalé, â na é nêêrê âboro nâ é nyê pârà wiârâ pai côô âboro na wê-é âcari¹. Târâ ma jè tèmogööri é painââ nêêrê aboro nâ jaa pwi âboro duu â na wâdé na jè niimiri bwëti pai ina goo âboro nââ na nyâmnyâ mé béaa. Biu na nyê ticè nêêrê wââo ba wê pwi âboro na é tââ géé goro wââo kêê. Nye wâru pai ina-é wiârâ pai tââ kêê nââ nâ tââ mâ wââo ma pa jènêêrê-ê...

Wê *Poindî* ma *Tiano* na përe nêêrê âboro nâ ina naa goo pwi bé êrêilû kârâ paa ma é èpo ilëri maina kârâ ukai. *Ulimise* nâ pai inâ wèè ma « nâmiri é paa » na inâ naa goo tépa âboro èpo dopwa na rë ipwa bwëti-rë târà pârà nâ gôröpa (rë jèè wâdo é jawé târà paa). Âconâ wê pwi âboro na cicaa caapwi co é nêê-ê, ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîîrî kanak.

Wërëpwiri â é mwââ wii wê Maurice Leenhardt nââ na i tii « *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien* » pââ : « wê pwi ukai maina géé WaaWiilu, wê Mindia nâ inâ-é mâ Néja nââ na ipopai nâ goro câbu tabéaa, â Wepoe nââ na pâ jèkutâ ma nââ na përe napô, â Pevadùbùrù tē wê pa âji koaa kêê, â Paxani tē wê tépa ao kêê, â Vao na rë inâ-é tépa jii-é. Nâ pwa é nêê Kakou nâ pwicîrî nâ caa ina ». Nââ na é pai pwa biu – nââ na pai téré na diri gôröpuu- na nyê pwicîrî na ina é nee pwicîrî ba pwa pëtémee-ê: najè ina é nêê bèèpwiri â nâ pai ina ma jè cèù é nii kêê â jè pwö ma popa é « pi-tuwâ » nâ goo pwi âboro bèèpwiri. Wërëpwiri mwara na jè tunêè pwi jè âboro â na jè côô-ê ma é pwi âboro âcari, â na pwa cèwi na jè popa-é géé nâbibiu kârâ përe tēpé : â pwa ma tanoori é pwi na wéaa goro pucoo bèèpwiri. Nââ nâ nyâmnyâ kë tépa âboro duu na pwa përe neere âboro na rë cipa jèpa wââo â o pwacoé na caa cööbé géé wêè. Nyê éco pa ilëri, una rë piéa iti, â rë nââ é nêêrê âboro bèèpwiri : ba rë pa pâ é domii ité, bau é pââ nêê ité nââ jaa é wââo nâ tōpi-rë.

¹ Pai côô âboro na wê-é âcari: notion d'individualité.

Unaé géé nââ nai pai pwa tii kârâ popwaalé...

Una rê téépa mé wê tépa popwaalé â rê pa dô mé ê pai côô kê-rê ê âboro. (...) Mwââ paari bwëti unâ rê tapoo purâ jècaari wê tèpa « *indigène* », â jè mwaa côô cawi i jèpa nêê tèpa âji âboro ni Kalédoni. I pââ nêêrê wââo na bwaa nyê tièu béaa, â wërëpwiri â rê mu popa ma nêêrêwââo ê neere âboro. Jè nyê nimiri bwëti mâ una rê pwa ê wakè bèèpwiri, â na câ caa pwélaa tè tépa âboro... Nââ na jè éré nâ wê tépa âboro duu nâ câ rê tèmogööri bwëti ma goro dë na rê pwa ê wakè bèèpwiri â nââ na jè éré mwara nâ wê tépa pa nêêrê âboro na câ rê caa tèmogööri ê pai wâro kê tépa âji âboro. Wërëpwiri â pâri mâ tupédu aéjii na ru tââ na êrêilu tii ba pi-ité i nee-ru ! (...) Nabëni, nâ pâri mâ jè côô ê tii goro pwi wakè bèèpwiri. Pwa pwinâ jè ciburë côô nâ wërë ê nêêrê âboro na pi-wailu inâ wërë *Wayenece Wayenece* éé *YéwénéYéwéné* : i nêêrê âboro *Wayenece* nâ é jèè *enregistré* ma nêêrê wââo nâbëni. Âconâ é bwaa nyê ciburë âji nêêrê âboro (ba é nyê nêêrê âboro görö wââo) ; â ê pwi nâ nêêrê âboro béaa nâ é jèè nêêrêwââo wii bau ê nêêrê âboro görö tââ.

Ê nêêrê âboro popwaalé.

I nêêrê âboro popwaalé na é mwaa tèèpaa wiârâ i pwapwpcîrî. Na inâmâ wê tèpa pwérécitâ na rê nye cipa ba göö ê âji nêêrê âboro, nâ pwa wê tépa *katolike* na rê pitöötéri pââ nêêrê âboro. Âcona i pai nââ wërë i nêê nââ na popwaalé nââ goo i âji nêêrê âboro, â na nye muru pwa wiârâ i pwârânüma jèpa tââ, â na përé pwi na nyê wëilë nâ pwa âcari. (...). Wê pa coo na rê mû nyê côô pitèèpa èpo ma töötù pwicö kêê, â rê mu pwa bwëti târâ i nâri èpo. Wërëpwiri â rê mu nââ târâ i èpo i nêê wê tôô ilëri *géé nâ misiô* (...) ma i tôa-côô èpo² ma i pwi dotéé – bau i âji nêê-ê târâ pwa olé tè rê. Géé wêê, â wâru èpo ilëri na tèèpaa na 1952 nââ Chépénéhé na pi-tunee-rê *Juliette* ma *Emma*, wërë i pa ilëri *missionnaire* na ia wakè wêê na pëèrë bèèpwiri. Wê-é pwiri ê câmu kârâ pwi tapoo pi-nââ muru (na rê pwa pa ilëri) nââ nâbibiu kârâ pai tââ kârâ du ba nâ ité.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

BII TII / 5 jèû-ê

1. Guwë mwââ bii naa nâ popwaalé géé goo « Nââ na pai nimiri kê pwi popwaalé... » tia goo « ... ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîrî kanak. »

PINÜNÜMÂ / 7 jèû-ê : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

2. Dë cémû kârâ nêêrê âboro nâ jaa pwi popwaalé? (1 jèû-ê)
3. Dë cémû kârâ nêêrê âboro nâ jaa tépa âboro duu?(1 jèû-ê)
4. Dë pâ jèûrû nêê pwi ukai mâinâ nâ Wailu, wê ukai Mindia? (1 jèû-ê)

² Tôa côô èpo : Sage-femme.

5. Dë wakè nâ rë töpwö tépa popwaalé mâ pwa nâ nêêrê nâ wailu inâ? Gorodë? (2 jèû-ê)

6. Dë cêmû kârâ pwapwicîrî naa goo l nêêrê âboro? (2 jèû-ê)

PITÂMÂNGÂ /8 jèû-ê : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

7. Dë cêmû kârâ âboro acari nâ jaa tépa âboro duu? (4 jèû-ê)

8. Pârî mâ guwë inâ bwëti pai pinaa nêêrê âboro naa nâ pucoo kanak, (4 jèû-ê)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : LANGUE KANAK : PAICÎ

DURÉE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

I nêêrê âboro

BII TII / 5 jèù-ê

1. Guwë mwââ bii naa nâ popwaalé géé goo « Nââ na pai nimiri kë pwi popwaalé... » tia goo « ... ba cicaa côô-ê ma é pwi âboro âcari nââ na nyê tièu naa nâ aunîmîîrî kanak. »

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

PINÜNÜMÂ / 7 jèù-ê : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

2. Dë cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa pwi popwaalé? (1 jèù-ê)

Nêêrê âboro nâ jaa pwi powaalé nâ pârà nâ goo pai côô wërê é pâ nêêrê mûrû goro âboro acari.

3. Dë cêmû kârâ nêêrê âboro nâ jaa tépa âboro duu?(1 jèù-ê)

Cêmû kârâ tââ mâ wââo mâ pârà nâ goo puu mâ mûrû wâ.

4. Dë pâ jèûrû nêê pwi ukai mâinâ nâ Wailu, wë ukai Mindia? (1 jèù-ê)

Wëéni é pâ lèûrû nêê wë Ukai Mâinâ nâ Wailu: Néja naa nâ pwa popai kârâ câbu tabéaa, Wepoe naa nâ pâ jêmââ mâ pai inâ-ê kârâ pârà mē, Pevadûbûrû wërê pai yo dèè kârâ pâ âji koa kēê, Paxani nâ rē to dè-è tépa ao kēê, Vao pai to dè-è kë tépa jii-é. Á Kakou nâ nêê pwicîrî nâ cicaa mûrû inâ ba pwicîrî...

5. Dë wakè nâ rë tōpwō tépa popwaalé mâ pwa nâ nêêrê nâ wailu inâ? Gorodê? (2 jèù-ê)

Taapo géé goro ê wakè mûrû torigari kë tépa popwaalé nâ inâ goo mâ recensement. Bii pââ nêêrêâboro mâ nêêrêwâao wakè mûrû pwa kârâ pituwâ popwaalé ba câ caa tèèpaa pââ nêêrêwâao.

6. Dë cêmû kârâ pwapwicîrî naa goo l nêêrê âboro? (2 jèù-ê)

Unâ tèèpa pwapwicîrî â rë inâ pâ nêêrê nâ dau pi-tù naa nâ jèkutâ goro Tii Pwicîrî â tōpwō béaa kârâ pâ nêêrê âboro.

PITÂMANGÂ /8 jèù-ê : Guwë mwââ wii otōpi wèè goo pwa paicî.

7. Dë cêmû kârâ âboro acari nâ jaa tépa âboro duu? (4 jèù-ê)

Ê cêmû kârâ âboro acari na jaa tépa âboro duu nâ cicaa dau pitēmōgōō ba nyê tââ co ê pucoo mâ tââ mâ wâao. Ê âboro acari nâ câ caa inâ-ê ba é tââ nâ pucoo mâ tââ mâ wâao.

8. Pârî mâ guwë inâ bwëti pai pinaa nêêrê âboro naa nâ pucoo kanak, (4 jèù-ê)

Pai pinaa nêêrêâboro â nâ pawâro pââ pai inâ wèè mâ wake kêê naa nâ tââ, caapwi nêêrêâboro bakârâ nâ nêêâboro â câ jè caa naa imudi nêêrê âboro (câ caa wêrê pai pwa goo nêêrê âboro goo pwa popwaalé mûrû pwa kë tépa misiô); câ caa nêêrêmûrû tââ jè nêêrêâboro; ba mûrû nâ naa tē-jè.

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : XÂRÂCÛ

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Xuu dö nî

Töwâ kèè-téé rè kâmurû pwângara, è xwi na chaa xuu nî è döchaa kâmurû. Nâ kèè-pèxwaiè rè puurè jè è xù chaa dö nî tö sè pa kanake, è xöru mè è néxä xöru mââ jööpè puu chaa kâmurû töwâ kèèbwa rèè bwa na gwèè, tö sè dèèri ngürü. Mââimêna, va nää siè rè bèpuu-nî, döbwa chaa kâmurû ùbwa rèè nää xwi tö népweé xwâmwaâdö rèè. Nîi toanô sae châmwaâ xuu dö nî è chéxwaiè ùbwa rèè tö nèmèrèbwa, tööi tö nêaaxa rèè...

Poindi mé Tiano, baaru nî-xacè rè kâmurû awèrè tö nèmèrèbwa mè nèèxu nêchea nêêwâ aaxa. *Ulumise*, nî kèè-ché rè döu bwa mè « nîigwii xwâpia ». É toanô nî nâ töwâ xwâmwaâdö rè pa jöösé, è xacè ngê mîi pa dopwa bwa ri bè tiwâ xwâpia (ri wîjö môrô kwé mè kwââ béé-rè). Nâ va siè chaa xuu-nî è chaa mè chaa kèwâ ri döbwa vasiè chaa bèpuu-nî è dö döchaa kâmurû ; döbwa kâmurû sii fè chaari töwâ kèè-téé rè pa kanake.

Nèpwéé péci bwa *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*, Maurice Leenhardt ché nâmè « töwâ kèèbwa rèè nâ, mwîi aaxa Mindia kè Xajiö, è pè nî bwa Néja népweé dö söö ; è pè nî bwa Wepoe töwâ xwânîmö mè xù xwâmwaâdö ri nöö fè nyídaa rè ; è pè nî bwa Pevadubürü xù pa sè rè panêè-rè ; è pè nî bwa Paxani xù pa nûnúü rèè ; nâ rè pè nî bwa Vao xù pamîi xötö rèè. Nî xiti rèè xwa Kakou, döbwa è sii ché sae... » Xù dèèri ngürü – muru bwa è dèèri wânîi – è sii ché nî xiti rè kâmurû, döbwa è chaa nî è mîda : döbwa mè nîi ché nî mwîri, è kèèrè bwa mè nîi wâ pè bare kèè-mîda rèè, tö nâ, nîi wâ « angé » bare kâmurû nâ. Döchaa döu döumè nîi ché dö nî chaa kâmurû, è kèèrè bwa nîi suè chaari è, nîi suègii è ta pabéé-rè : è xwipuurè mè nèniidèèri mwîri wâ pèbwi. Töwâ kèèbwa rè muru rè pa kanake, chaa xwâmwaâdö va nää angé rè châmwaâ xuu dö nî ; xuu dö nî ri bwa dädä népweé xwâmwaâdö nâ. Döbwa nâ ri wâ xöyö, pa pâè chaari wâ xù nî mwîri : ri pèmè chaa mâda adöpö, mè bwèrè xuu dö nî amââdöu töwâ xwâmwaâdö nâ è facuè ri.

Döbwa nâ tèpe pwângara wâ pè êè-rè kèwâ...

Kèwâ kèè-toamé na rè kâmurû pwângara, döu bwa kèè-pua chaari wâ catù tö sè pa kanake. (...) Döbwa è fârà möö na dèèri (...) tö Kalédoni, daa bwa ajinä è suè möö na bèpuu-nî tö sè pa kanake. Va nää siè rè bèpuu-nî, è xwipuurè mè tö chaa bwèrè kètè, xuu dö nî wâ xwi bare bèpuu-nî. Nîi xapârî tö nâ mè kèè-fârà möö rè dèèri nâ wâ mîrînyô na...Tö chââchêè kètè, pa kanake sii tâmwâ na è wîjè pa pwângara fârà ri. Nâ tö wèi chêè kètè dè, mîi dèèri bwa pa afârà, ri dö sii tâmwâ rè kèè-bwa rè muru rè pa kanake. É xwipuurè mè baaru dumîi xötö, è dù kèè-toanô rè nîi-ru népweé baaru nèmèrèbwa, döbwa bèpuu nîi-ru sii döchaa döu ! (...) Nêmwâ, nîi toanô xwâ pu kèè-fârà möö rè dèèri nâ. Chaa kèwâ ri abaa xöru döbwa nâ xuu dö nî mè bèpuu-nî « döchaa döu », kèèrè fè Wayenece Wayenece mè Yeiwéné Yeiwéné. Xuu dö nî bwa Wayenece, è wâ su è kèèrè chaa bèpuu-nî. É va nâ ra baa kèèrè

chaa dö-nî (döbwa va nî kèwâ xwâmwâädö mwîrî) ; nûu dö nî mwîrî wâ catoa kèèrè bèpuu-nî béé-rè chaa xuu dö nî nèpwéé xwâmwâädö. (...)

Xuu nî ngê nâa pwângara

Xuu nî ngê nâa pwângara toa na kèrè xiti. Döumè pa *protestant* ngâârî xöru xuu dö nî, bwèrè daa pa *katolike* sââsé xwa bèpuu-nî. Nâ, döbwa nâ è suè bare chaa xuu nî ngê nâa pwângara béé xuu dö nî bwa, xöru mè xanoè tö nèmèrèbwa, tööi kâmwûrû va xwi wâ. (...) Döbwa nâ chaa xuu kâmwûrû wâ abaa, tööi ké daa bwa pöuu, pa pâê xwi rè xiti nâ bare nâä nöö nâ, nâ ri ciiwi töwâ kèè-famwé rè xuu kâmwûrû. Nâra kèè-ei rè mîi pâê nâ, è wâ xù nîi xûuchî mwîrî – béé xuu dö nîi-rè – xuu nî pwângara rè sê xiti nâ. (...) Pwânâ fè rè, è wâ xù bare xuu nî pwângara rè sê axèrù tööi nî pwângara rè dakata. È xwipuure mè châmwââ xuu pa nèèxu ri baa na ngê 1952 tö Chépénéhé, nîi-ri Juliette mè Emma, kèèrè mîi pâê pa axwirè xiti bwa ngê na bwèrè xaarè nâ. Ajinä chaa kèè-janâ möö (è xwi rè pa pâê) nènyûâ baaru pwètèpe ru apepe.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

SU CHÈPWÎRÎ (5 pwê)

1. Su chèpwîrî ngê nâa pwângara kèwâ « Töwâ kèè-téé rè kâmwûrû pwângara... » xwânee « ... töwâ kèè-téé rè pa kanake. »

CHÉXWAIÈ : su ngê nâa xârâcùù

2. Xù kâmwûrû pwângara, jööpè chaa nî ? (1 pwê)
3. Xù pa kanake, chaa nî è ché mè jè ? (1 pwê)
4. Jööpè mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia ? (1 pwê)
5. Kèwâ jè kèèbwa rèè è toanôô xuu dö nî mè bèpuu-nî « döchaa döu » ? È xwi na jè ? (2 pwê)
6. Jööpè döu bwa xiti pèmé töwâ kèè-xù rè nî ? (2 pwê)

ÊRÊNÂRÂ : su ngê nâa xârâcùù

7. « Kâmwûrû niè chaari », è ché mè jè tö sè pa kanake ? (4 pwê)
8. Chéxwaiè döu bwa kè-xù rè xuu dö nî tö sè pa kanake. (4 pwê)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : XÂRÂCÛ

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Xuu dö nî

SU CHÈPWÎRÎ (5 pwê)

1. Su chèpwîrî ngê nââ pwângara kèwâ « Töwâ kèè-téé rè kâmûrû pwângara... » xwânee « ... töwâ kèè-téé rè pa kanake. »

Dans la pensée occidentale, le prénom est débordé lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef. Ulimise qui veut dire « avaler la guerre » était le prénom donné dans des clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

CHÉXWAIË : su ngê nââ xârâcû

2. Xû kâmûrû pwângara, jööpè chaa nî ? **(1 pwê)**
Xû kâmûrû pwângara, ê xû chaa nî xû döchaa kâmûrû.
3. Xû pa kanake, chaa nî è ché mè jè ? **(1 pwê)**
Xû pa kanake, mé tö sè deèri ngürü, chaa nî xébütü chaa nënidèèri : chaa xwâmwâädö, chaa nëmèrèbwa, pwanâ chaa kâmûrû. Töwâ bwii-rè nâ, nî nâ mââ nîi-kâmûrû.
4. Jööpè mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia ? **(1 pwê)**
Mîi xwânôô nî-xacè rè mwîi aaxa Mindia bwa jia : Mindia, ê xacè bare ngê è Néja töwâ dö söö ; Wepoe töwâ xwânîmô mé xû deèri ri bwa nyîdaa nëpwéékètè rèè ; Pevadùbùrù xû pa sê rè panêê-rè ; Paxani xû pa nûnû rèè ; pabéé-rè xacè ngê è Vao. Nî bwa Kakou, è nî xiti rèè, döbwa è nâä sii ché rè.
5. Kèwâ jè kèèbwa rèè è toanôô xuu dö nî mé bèpuu-nî « döchaa döu » ? È xwi na jè ? **(2 pwê)**
Kèwâ daa bwa è fârâ möö na deèri pa kanake. Kèèbwa rèè nâ pa pwângara xwi na wâ sââsé na xuu dö nî tiwâ bèpuu-nî, döbwa mââ na, va nâä siè rè bèpuu-nî.
6. Jööpè döu bwa xiti pèmê töwâ kèè-xû rè nî ? **(2 pwê)**
Kèè-toa na rè xiti pèmê chaa döu xöru töwâ kèè-xû rè nî, döbwa è faari nâmè deèri su bwèrè nî è pè kèwâ péci rè xiti.

ÊRÊNÂRÂ : su ngê nââ xârâcùù

7. « Kâmûrû niè chaari », è ché mè jè tō sè pa kanake ? **(4 pwê)**
« Kâmûrû niè chaari », chaa kèèché è fèpōuu dōbwa tōwâ kèè-téé rè pa kanake, è xapâri mââi chaa nènideèri (xwâmwââdō) tōwâ xwâsèngû kèèrè xōyō mè tōwâ paii mè kèè-abaa rè pa xûûchî mè... Chaa kâmûrû è sii fè chaari, è xévii è wérè pabéé-rè, kèèrè tō xwâmwââdō mè nèmèrèbwa.
8. Chéxwaiè dōu bwa kèè-xù rè xuu dō nî tō sè pa kanake. **(4 pwê)**
Dōu bwa kèè-xù rè xuu dō nî, è xwi wâ nârâ kèè-xéxètè rè nî mwîrî mè gwââ-rè tōwâ chaa xwâmwââdō. Chaa xuu dō nî, è va xù bwèrè dèèri pipiri, è sii xù cécōō chaa xuu dō nî (va pepe taa kèè-bètù rè xuu nî pwângara bwa pa apè rè xiti nāā xwi mè rè wâ).È sii pèdè bare chaa xuu dō nî, dōbwa è dō xù rè.
+ êrênârá

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : FRANÇAIS

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde

Le prénom

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

« Ainsi, le grand chef des Houailou, Mindia, s'appelait Néja dans ses discours de pilou, Wepoe dans les légendes et dans les propos des peuples voisins, Pevadùbùrù pour les sœurs de son père, Paxani pour ses grand-pères, Vao pour ses frères. Mais Kakou était son nom encore sacré, qu'on ne prononçait pratiquement jamais... », raconte Maurice Leenhardt dans *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*. Dans la mentalité primitive – au sens universel – on ne prononçait pas le nom sacré, car ce nom était déjà chargé d'une puissance : le prononcer équivalait à s'approprier le pouvoir qu'il renfermait et par là même à « posséder » la personne. De la même façon, nommer quelqu'un, c'était l'individualiser, donc l'isoler des autres : la sécurité même du groupe s'en trouvait ébranlée. Selon l'organisation sociale kanak, chaque clan était propriétaire d'un certain nombre de prénoms et ceux-ci ne pouvaient pas en sortir. Seules les femmes, en se mariant, les faisaient circuler : en même temps que le sang, elles apportaient des prénoms nouveaux dans le clan d'accueil.

Quand l'administration s'en mêle...

Avec la civilisation occidentale, la notion d'individualité pénètre le monde kanak. (...) Le recensement « indigène » (...), marque l'apparition du nom chez les Mélanésiens en Nouvelle-Calédonie. Les noms de famille n'existaient pas auparavant, le plus souvent, le prénom se transforma en nom. On imagine sans mal que ce premier recensement s'effectua dans une certaine confusion... D'une part, les indigènes ne comprenaient pas quels étaient les objectifs des Blancs et d'autre part, les agents recenseurs ignoraient le fonctionnement de la société mélanésienne. Ainsi, les deux frères pouvaient se retrouver enregistrés dans deux familles différentes, puisqu'ils n'avaient pas le même nom ! (...) (...) De nos jours, on peut trouver de ce premier recensement. L'une des plus évidentes est celle des appellations « doubles », comme Wayenece Wayenece ou encore Yéwéné Yéwéné : le prénom Wayenece s'est par exemple, retrouvé enregistré comme nom de famille. Mais il n'a pas pour autant abandonné en tant que prénom kanak (puisque il est la propriété du clan), l'ancien prénom se retrouve donc nom de famille associé à un prénom appartenant au clan. (...)

Le prénom français

Le prénom français, lui, fait son apparition principalement sous l'influence religieuse. Si les protestants conservent facilement le prénom mélanésien, les catholiques ont tendance à transformer les patronymes. Toutefois, l'ajout d'un prénom occidental au prénom mélanésien, s'effectuait souvent avec le consentement de la famille mélanésienne et parfois de sa propre initiative(...). Les religieuses étaient souvent présentes lors de la naissance du nouveau-né ou dans les jours qui suivaient, et elles prodiguaient des soins à l'enfant. En remerciement, on donnait au bébé – en plus du prénom kanak- le prénom de la femme missionnaire et, plus tard (...), de la sage-femme ou du médecin. Ainsi, nombre de petites filles nées en 1952 à Chépénéhé se prénomment Juliette ou Emma, comme les femmes missionnaires qui y officiaient à l'époque. Voici sans doute le signe d'un premier véritable échange (qui s'effectue par les femmes) entre deux civilisations différentes.

La naissance, *Chroniques du pays kanak*, Tome 1, pp 120-121

.Traduction (5 pts)

1. Traduisez le texte en français depuis « dans la pensée occidentale » jusqu'à « absente de la pensée kanak ».

Compréhension (7 pts) : Répondez en langue kanak

2. Que représente le nom chez l'occidental ? (1 pts)
3. A quoi correspondent les noms en milieu kanak ? (1pt)
4. Quels sont les différentes appellations attribuées au grand-chef Mindia ? (1pts)
5. A partir de quel évènement apparaissent les appellations « doubles » ? Pourquoi ? (2pts)
6. Qu'apporte la religion dans l'attribution des noms ? (2pts)

Réflexion (8 pts) : Répondez en langue kanak

7. Que représente la notion d'individualité dans la société kanak ? (4 pts)
8. Expliquez le don du prénom dans la société kanak (4 pts)

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE
LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : LANGUE KANAK : FRANÇAIS

DURÉE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le prénom

Traduction (5 pts)

1. Traduisez le texte en français depuis « dans la pensée occidentale » jusqu'à « absente de la pensée kanak ».

Dans la pensée occidentale, le prénom est d'abord lié à une notion d'individualité. Pour comprendre l'attribution du prénom chez les kanak, il faut d'abord prendre en compte ce qu'était jadis la conception de la personne dans la culture mélanésienne. Autrefois, il n'y avait pas de nom patronymique, car l'individu n'existait que par rapport à son clan. On trouvait toute une série de prénoms qui situaient la personne en fonction de sa position sociale, parentale...

Poindi ou Tiano sont, par exemple, des prénoms signifiant le cadet, la fille aînée du chef, Ulimise qui veut dire « avaler la guerre », était le prénom donné dans les clans guerriers aux jeunes qui étaient préparés à la guerre (ils avaient bu les breuvages médicinaux). Mais aucun membre du clan ne pouvait être désigné par un seul nom, puisque la notion même d'individualité est absente de la pensée kanak.

Compréhension (7 pts) : Répondez en langue kanak

2. Que représente le nom chez l'occidental ? (1 pts)

Le nom dans le monde occidental s'apparente à la notion d'individualité.

3. A quoi correspondent les noms en milieu kanak ? (1pt)

Contrairement au kanak, au mélanésien, le nom concerne d'abord un groupe, un clan, une famille et enfin la personne ; dans ce cas, il se rapporte à la notion de personne.

4. Quels sont les différentes appellations attribuées au grand-chef Mindia ? (1pts)

Les différentes appellations qui s'attribuent au grand-chef Mindia sont : Mindia, s'appelait Néja dans ses discours de pilou, Wepoe dans les légendes et dans les propos des peuples voisins, Pevadùbùrù pour les sœurs de son père, Paxani pour ses grand-pères, Vao pour ses frères. Mais Kakou était son nom encore sacré, qu'on ne prononçait pratiquement jamais...

5. A partir de quel évènement apparaissent les appellations « doubles » ? Pourquoi ? (2pts)

A partir du recensement. Les prénoms ont été transformés en nom par l'administration car les noms de familles n'existaient pas.

6. Qu'apporte la religion dans l'attribution des noms ? (2pts)

L'apparition de la religion joue un rôle prépondérant dans l'attribution de noms car elle oblige la population à inscrire des prénoms très courant dans la Bible.

Réflexion (8 pts) : Répondez en langue kanak

7. Que représente la notion d'individualité dans la société kanak ? (4 pts)

La notion d'individualité se positionne au second rang car dans la conception du monde kanak, le groupe est privilégié dans tous les évènements ou occasions tels que le mariage, le deuil, la naissance ... L'individu n'existe pas à titre individuel par contre en tant que groupe, clan ou famille, si.

8. Expliquez le don du prénom dans la société kanak (4 pts)

Le don du prénom kanak sert à perpétuer son usage et sa fonction dans le clan, un prénom pour chaque catégorie de personne, on ne donne pas tel ou tel prénom à quiconque (contrairement au partage du prénom français par les religieux), on ne s'approprie pas un prénom, c'est un don. +opinions personnelles

N° de Correction

N° d'Anonymat

N° de Correction

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET
POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le candidat devra entourer la ou les bonnes réponses parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

*Le sujet comporte **6 pages** y compris la page de garde.*

Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie

- 1- Quelles sont les collectivités de la République dans la liste suivante :
 - a- La Nouvelle-Calédonie
 - b- Les provinces
 - c- Les provinces et les communes

- 2- Dans le but et soutenir et de promouvoir l'emploi local, la Nouvelle-Calédonie prend des mesures en faveur de :
 - a- ses citoyens
 - b- ses citoyens et des personnes justifiant d'une certaine durée de résidence
 - c- ses citoyens puis des personnes justifiant d'une certaine durée de résidence

- 3- Le conseil des mines est composé :
- a- du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, des présidents des assemblées de provinces et du haut-commissaire
 - b- du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, des présidents des assemblées de provinces, du haut-commissaire et des maires
 - c- du président du gouvernement, des maires et du haut-commissaire
- 4- Quelles autorités sont compétentes pour appliquer la réglementation du congrès :
- a- le gouvernement et les provinces
 - b- les provinces et les maires
 - c- le gouvernement de la nouvelle Calédonie et les maires
- 5- Pour procéder à l'élection du gouvernement de la nouvelle Calédonie combien de membres du congrès doivent être présents :
- a- la moitié
 - b- pas de majorité requise
 - c- 3/5ème
- 6- La dotation globale de fonctionnement est versée aux provinces par :
- a- l'État
 - b- le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
 - c- l'État et le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- 7- Les élections des assemblées de province peuvent être contestées dans un délai de :
- a- 3 mois
 - b- 1 mois
 - c- 15 jours
- 8- Laquelle de ces communes est située dans l'aire coutumière Hoot ma Waap :
- a- Yaté
 - b- Koné
 - c- Voh
- 9- Qui peut recevoir de l'Etat les pouvoirs permettant de négocier et signer des accords régionaux :
- a- Les maires
 - b- Le président du congrès
 - c- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- 10- L'Etat est compétent en matière :
- a- Armes et munitions
 - b- Protection sociale
 - c- Droit des assurances
- 11- Quel fut le 1er président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sous la loi organique modifiée n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie :
- a- Jacques LAFLEUR
 - b- Jean LEQUES

c- Pierre FROGIER

12- Le bureau du congrès est élu :

- a- Tous les 5 ans
- b- Chaque année
- c- Tous les 3 ans

13- Combien de membres du conseil économique et social sont désignés parmi les représentants des organisations professionnelles, les syndicats et les associations qui concourent à la vie économique, sociale ou culturelle de la Nouvelle-Calédonie ?

- a- 28
- b- 2
- c- 9

14- Qui est/ sont le ou les chefs des administrations en Nouvelle-Calédonie ?

- a- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- b- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et les maires
- c- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et les présidents de provinces

15- L'Accord de Nouméa a une valeur :

- a- constitutionnelle
- b- réglementaire
- c- législative

16- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie peut déléguer sa signature :

- a- aux membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- b- aux chefs de services
- c- aux maires

17- Le conseil économique et social est consulté sur les projets :

- a- de loi du pays
- b- de délibération
- c- d'arrêté

18- Le congrès de la Nouvelle-Calédonie peut-il mettre fin aux fonctions du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie :

- a- oui
- b- non

19- Les provinces île, nord et sud sont respectivement composées de :

- a- 15, 21 et 40 membres
- b- 13, 22 et 41 membres
- c- 14, 22 et 40 membres

20- les membres des conseils coutumiers sont :

- a- Elus
- b- Nommés.

Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud

- 21- Quelle est la longitude de Nouméa ?
- a- 156° Est
 - b- 166° Est
 - c- 176° Ouest
- 22- Quel est le pays accueillant un délégué chargé de représenter la Nouvelle-Calédonie ?
- a- Papouasie – Nouvelle-Calédonie
 - b- Salomon
 - c- Polynésie Française
- 23- Quel est le taux de change entre le vatu et le franc CFP ?
- a- 1 vatu = 0,5 franc CFP
 - b- 1 vatu = 0,95 franc CFP
 - c- 1 vatu = 2 francs CFP
- 24- Quelle est la proportion de la surface agricole utile (SAU) occupée par l'élevage bovin ?
- a- 80%
 - b- 95%
 - c- 99%
- 25- Quel est le légume le plus produit en Nouvelle-Calédonie ?
- a- Salades
 - b- Pommes de terre
 - c- Squashes
- 26- Quel est le poids du secteur agricole dans l'économie néo-calédonienne ?
- a- moins de 2%
 - b- entre 3 et 5%
 - c- plus de 5%
- 27- Quel est le tonnage de poissons pêchés en 2018 ?
- a- moins de 1.000 tonnes
 - b- 2.500 tonnes
 - c- plus de 5.000 tonnes
- 28- Quelle est la production de carbonate de cobalt en Nouvelle-Calédonie en 2018 ?
- a- 700 tonnes
 - b- 1.700 tonnes
 - c- 3.700 tonnes
- 29- Quelle part du produit intérieur brut (PIB) représente le nickel (industrie + mine) ?
- a- moins de 10%
 - b- 15%
 - c- plus de 20%

- 30- A quelles « terres rares » de la Nouvelle-Calédonie s'intéresse le centre national de recherche technique « nickel et son environnement » ?
- a- scandium
 - b- yttrium
 - c- lanthane
- 31- Quelle est la part de la population de la province Nord au sein de la population de la Nouvelle-Calédonie ?
- a- 15%
 - b- 19%
 - c- 26%
- 32- Quelle est la taille des ménages (recensement 2014) ?
- a- 3,1 personnes
 - b- 3,6 personnes
 - c- 4,1 personnes
- 33- Quelle est la partie de la Nouvelle-Calédonie la plus septentrionale ?
- a- Atoll de Huon
 - b- Chesterfield
 - c- Récifs de l'Astrolabe
- 34- Quel est le nom du groupe d'îlots prolongeant les terres au Nord et au Sud d'Ouvéa ?
- a- australes
 - b- océanides
 - c- pléaïdes
- 35- Quelle est la moyenne annuelle des précipitations sur Nouméa ?
- a- 1.000 millimètres
 - b- 1.500 millimètres
 - c- 1.800 millimètres
- 36- Comment se dénomme l'action nationale en faveur des récifs coralliens de l'Outre-mer français ?
- a- RAMSAR
 - b- IFRECOR
 - c- RAMOGE
- 37- Quelle est la plus grande aire de protection marine en Nouvelle-Calédonie ?
- a- Réserve du grand récif Arboré
 - b- Réserve de Ouano
 - c- Réserve Yves Merlet
- 38- Quelle est la longueur de la rivière LA TONTOUTA ?
- a- 18 kilomètres
 - b- 38 kilomètres
 - c- 58 kilomètres

39- Comment se dénomme la loi ayant créé la majorité des communes en Nouvelle-Calédonie ?

- a- Billotte
- b- Defferre
- c- Stirn

40- Quel type de loi a créé le statut de la Nouvelle-Calédonie suite aux accords de Matignon – Oudinot ?

- a- référendaire
- b- organique
- c- constitutionnelle

**CONCOURS INTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET
POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le candidat devra entourer la ou les bonnes réponses parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie

- 1- Quelles sont les collectivités de la République dans la liste suivante :
 - a- La Nouvelle-Calédonie
 - b- Les provinces
 - c- Les provinces et les communes**

- 2- Dans le but et soutenir et de promouvoir l'emploi local, la Nouvelle-Calédonie prend des mesures en faveur de :
 - a- ses citoyens
 - b- ses citoyens et des personnes justifiant d'une certaine durée de résidence**
 - c- ses citoyens puis des personnes justifiant d'une certaine durée de résidence

- 3- Le conseil des mines est composé :
 - a- du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, des présidents des assemblées de provinces et du haut-commissaire**
 - b- du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, des présidents des assemblées de provinces, du haut-commissaire et des maires
 - c- du président du gouvernement, des maires et du haut-commissaire

- 4- Quelles autorités sont compétentes pour appliquer la réglementation du congrès :
 - a- le gouvernement et les provinces**
 - b- les provinces et les maires
 - c- le gouvernement de la nouvelle Calédonie et les maires

- 5- Pour procéder à l'élection du gouvernement de la nouvelle Calédonie combien de membres du congrès doivent être présents :
- a- la moitié
 - b- pas de majorité requise
 - c- 3/5ème**
- 6- La dotation globale de fonctionnement est versée aux provinces par :
- a- l'État**
 - b- le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
 - c- l'État et le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- 7- Les élections des assemblées de province peuvent être contestées dans un délai de :
- a- 3 mois
 - b- 1 mois
 - c- 15 jours**
- 8- Laquelle de ces communes est située dans l'aire coutumière Hoot ma Waap :
- a- Yaté
 - b- Koné
 - c- Voh**
- 9- Qui peut recevoir de l'Etat les pouvoirs permettant de négocier et signer des accords régionaux :
- a- Les maires
 - b- Le président du congrès
 - c- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie**
- 10- L'Etat est compétent en matière :
- a- Armes et munitions**
 - b- Protection sociale
 - c- Droit des assurances
- 11- Quel fut le 1er président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sous la loi organique modifiée n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie :
- a- Jacques LAFLEUR
 - b- Jean LEQUES**
 - c- Pierre FROGIER
- 12- Le bureau du congrès est élu :
- a- Tous les 5 ans
 - b- Chaque année**
 - c- Tous les 3 ans
- 13- Combien de membres du conseil économique et social sont désignés parmi les représentants des organisations professionnelles, les syndicats et les associations qui concourent à la vie économique, sociale ou culturelle de la Nouvelle-Calédonie ?
- a- 28**
 - b- 2
 - c- 9

14- Qui est/ sont le ou les chefs des administrations en Nouvelle-Calédonie ?

- a- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- b- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et les maires**
- c- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et les présidents de provinces

15- L'Accord de Nouméa a une valeur :

- a- constitutionnelle**
- b- réglementaire
- c- législative

16- Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie peut déléguer sa signature :

- a- aux membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- b- aux chefs de services**
- c- aux maires

17- Le conseil économique et social est consulté sur les projets :

- a- de loi du pays**
- b- de délibération**
- c- d'arrêté

18- Le congrès de la Nouvelle-Calédonie peut-il mettre fin aux fonctions du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie :

- a- oui**
- b- non

19- Les provinces île, nord et sud sont respectivement composées de :

- a- 15, 21 et 40 membres
- b- 13, 22 et 41 membres
- c- 14, 22 et 40 membres**

20- les membres des conseils coutumiers sont :

- a- Elus
- b- Nommés.**

Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud

21- Quelle est la longitude de Nouméa ?

- a- 156° Est
- b- 166° Est**
- c- 176° Ouest

22- Quel est le pays accueillant un délégué chargé de représenter la Nouvelle-Calédonie ?

- a- Papouasie – Nouvelle-Calédonie**
- b- Salomon
- c- Polynésie Française

- 23- Quel est le taux de change entre le vatu et le franc CFP ?
- a- 1 vatu = 0,5 franc CFP
 - b- 1 vatu = 0,95 franc CFP**
 - c- 1 vatu = 2 francs CFP
- 24- Quelle est la proportion de la surface agricole utile (SAU) occupée par l'élevage bovin ?
- a- 80%
 - b- 95%**
 - c- 99%
- 25- Quel est le légume le plus produit en Nouvelle-Calédonie ?
- a- Salades
 - b- Pommes de terre
 - c- Squashs**
- 26- Quel est le poids du secteur agricole dans l'économie néo-calédonienne ?
- a- moins de 2%**
 - b- entre 3 et 5%
 - c- plus de 5%
- 27- Quel est le tonnage de poissons pêchés en 2018 ?
- a- moins de 1.000 tonnes
 - b- 2.500 tonnes**
 - c- plus de 5.000 tonnes
- 28- Quelle est la production de carbonate de cobalt en Nouvelle-Calédonie en 2018 ?
- a- 700 tonnes
 - b- 1.700 tonnes**
 - c- 3.700 tonnes
- 29- Quelle part du produit intérieur brut (PIB) représente le nickel (industrie + mine) ?
- a- moins de 10%**
 - b- 15%
 - c- plus de 20%
- 30- A quelles « terres rares » de la Nouvelle-Calédonie s'intéresse le centre national de recherche technique « nickel et son environnement » ?
- a- scandium**
 - b- yttrium
 - c- lanthane
- 31- Quelle est la part de la population de la province Nord au sein de la population de la Nouvelle-Calédonie ?
- a- 15%
 - b- 19%**
 - c- 26%

- 32- Quelle est la taille des ménages (recensement 2014) ?
- a- **3,1 personnes**
 - b- 3,6 personnes
 - c- 4,1 personnes
- 33- Quelle est la partie de la Nouvelle-Calédonie la plus septentrionale ?
- a- **Atoll de Huon**
 - b- Chesterfield
 - c- Récifs de l'Astrolabe
- 34- Quel est le nom du groupe d'îlots prolongeant les terres au Nord et au Sud d'Ouvéa ?
- a- australes
 - b- océanides
 - c- **pléaïdes**
- 35- Quelle est la moyenne annuelle des précipitations sur Nouméa ?
- a- **1.000 millimètres**
 - b- 1.500 millimètres
 - c- 1.800 millimètres
- 36- Comment se dénomme l'action nationale en faveur des récifs coralliens de l'Outre-mer français ?
- a- RAMSAR
 - b- **IFRECOR**
 - c- RAMOGE
- 37- Quelle est la plus grande aire de protection marine en Nouvelle-Calédonie ?
- a- Réserve du grand récif Arboré
 - b- Réserve de Ouano
 - c- **Réserve Yves Merlet**
- 38- Quelle est la longueur de la rivière LA TONTOUTA ?
- a- 18 kilomètres
 - b- **38 kilomètres**
 - c- 58 kilomètres
- 39- Comment se dénomme la loi ayant créé la majorité des communes en Nouvelle-Calédonie ?
- a- **Billotte**
 - b- Defferre
 - c- Stirn
- 40- Quel type de loi a créé le statut de la Nouvelle-Calédonie suite aux accords de Matignon – Oudinot ?
- a- **référendaire**
 - b- organique
 - c- constitutionnelle